



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Swiss Confederation

SWISS PEACE SUPPORTER

Return on Investment

Retour sur investissement

Ritorno sull'investimento



Journal der Schweizer Beiträge zur internationalen Friedensförderung in Kooperation mit dem VBS, EDA, EFD

Journal des contributions suisses à l'engagement international visant à la promotion de la paix en coopération avec le DDPS, DFAE, DFF
Giornale dei contributi svizzeri volti a promuovere la pace a livello internazionale in cooperazione con il DDPS, DFAE, DFF
Review of the Swiss contributions to international peace operations in cooperation with the DDPS, DFAE, DFF

FOCUS | 4



Return on Investment

In den unterschiedlichen Einsatzgebieten der friedensfördernden Missionen können wertvolle Erfahrungen bezüglich der eingesetzten Mittel, Systeme und Ausrüstungen sowie Know-how gesammelt werden, die wieder in die Armee zurückfliessen.

Ritorno sull'investimento

Nei diversi settori d'intervento delle missioni di promovimento della pace possono essere fatte esperienze preziose per quanto riguarda i mezzi, i sistemi, gli equipaggiamenti e le conoscenze impiegati, a cui l'esercito può attingere.

SPECIAL | 20



Ein weisser Hase als stiller Zeuge

In der Ausstellung «Stoffe» von «Memorial International» in Moskau dokumentieren handgefertigte textile Objekte die Erinnerungen von Frauen aus dem Gulag.

White rabbit bears silent witness to the past

In the exhibition "Material" by "International Memorial" in Moscow, hand-made textile objects document memories of women from the gulag.

MISSION | 24



Überprüfung von Militärbasen der ehemaligen Rebellen in Mosambik

Ein Schweizer Offizier war zugunsten des UNO-Programms zur Entwaffnung, Demobilisierung und Reintegration in Mosambik tätig. Dabei ging es auch darum, ehemalige Rebellen-Militärbasen zu inspizieren.

Inspection des bases militaires des anciens rebelles au Mozambique

Un officier suisse a travaillé au service de la mission de l'ONU de désarmement, de démobilisation et de réintégration au Mozambique. L'inspection de bases militaires d'anciens rebelles faisait également partie de ses tâches.

Focus

- 8 Erfahrungen aus Friedensförderungseinsätzen als Gewinn für die Schweizer Armee
Les expériences acquises lors des engagements de promotion de la paix: un bénéfice pour l'Armée suisse
- 10 Dank UNO-Erfahrungen aus New York schaffte er den Sprung nach Sri Lanka
Grâce à son expérience de l'ONU à New York, il a pu se rendre au Sri Lanka

Mission

- 12 Das Ende des Waffenstillstandes in der Westsahara
La fin du cessez-le-feu au Sahara occidental
- 14 Schweizer Offiziere im Intelligence Surveillance and Reconnaissance Battalion
Officiali svizzeri nell'Intelligence Surveillance and Reconnaissance Battalion

- 16 Erfolg im Fussball täuscht über innere Konflikte in Kamerun hinweg
Football success outshines inner conflicts in Cameroon

Ein Tag im Leben von ...

- 18 Major Luca Govi, OSZE Sekretariat Wien

Inserat

- 23 Einsatzmöglichkeiten für Offiziere

Debriefing

- 26 Eine Karriere für den Frieden in Sri Lanka, Nepal und Myanmar
A career for peace in Sri Lanka, Nepal and Myanmar

SWISSINT

- 28 Von der Anfrage bis zu einem UNO-Einsatz
De la demande initiale jusqu'à une mission de l'ONU

- 30 Newsmix

- 31 Overview

- 32 Umfrage Swiss Peace Supporter

Titelbild/Photo de couverture

Der Dauereinsatz von unterschiedlichen Fahrzeugen im Friedensförderungsdienst wie zur Zeit im Kosovo, ermöglicht Erfahrungen, die wiederum dem Gesamtsystem der Armee zu Gute kommen können.

Dans le cadre du service de promotion de la paix, notamment au Kosovo, différents véhicules sont utilisés de manière permanente. Ces expériences permettent de tirer des enseignements bénéfiques pour le système global de l'armée.

© SWISSINT





Alexander Furer

Geschätzte Peace Supporter Liebe Leserinnen und Leser

Friedensfördernde Einsätze in definierten Krisenregionen liegen im sicherheitspolitischen Interesse der Schweiz und leisten einen wichtigen Beitrag zur internationalen Solidarität und Sicherheit – sie ermöglichen aber auch wertvolle Erfahrungen für die Schweizer Armee. In dieser Swiss Peace Supporter Ausgabe wird aufgezeigt, wo unter anderem der «Return on Investment» stattfindet.

Die Schweizer Peacekeeper engagieren sich in 18 Ländern, die sich nicht nur bezüglich der Sicherheit, sondern auch des Klimas und der Infrastruktur stark von unserem Land unterscheiden. Somit sind die Mittel, die Ausrüstung und das Material grösserer Hitze respektive Kälte, Sand und schlechten Strassen ausgesetzt. Weiter werden sie kontinuierlich und über eine längere Dauer genutzt, da sich ein friedensfördernder Einsatz meistens über mehrere Jahre erstreckt. Die im Feld gemachten Erfahrungen fliessen in die Armee zurück und werden, wo es Sinn macht, in das Beschaffungswesen integriert.

Der «Return on Investment» dehnt sich auch auf die Peacekeeper und deren gewonnenen Fähigkeiten aus und wird somit zum «Return on Experience». Jährlich setzen sich rund 500 Soldatinnen und Soldaten sowie 100 zivile Einsatzleistende freiwillig zugunsten des Friedens ein und erweitern durch die Arbeit in einem internationalen Umfeld ihren beruflichen und persönlichen Horizont. Das erweiterte Know-how kann das Sprungbrett für einen neuen Job oder eine Beförderung sein, kommt aber gleichzeitig auch wieder der Armee zu Gute. Militärisches Berufspersonal wie auch Milizangehörige profitieren zum Beispiel von Stabsarbeit in einem internationalen Umfeld und können ihre Erfahrungen in Übungen respektive in WKs einfließen lassen.

Gewisse Funktionen in der militärischen Friedensförderung stehen auch Frauen offen, die keine Rekrutenschule absolviert haben. Mit dem Projekt «Eingliederung von weiblichen Kontingentsangehörigen im Friedensförderungsdienst in die Milizarmee», welches sich seit Sommer 2020 in der Pilotphase befindet, soll das Potenzial dieser einsatzerfahrenen Frauen zugunsten der Milizarmee genutzt werden (mehr Informationen dazu im Swiss Peace Supporter 2/2021). Auch hier profitiert die Armee von vielfältigem Wissen und breiter Erfahrung.

Das Kompetenzzentrum SWISSINT wird weiterhin bestrebt sein, zusammen mit seinen Partnern innerhalb der Armee Erfahrungen aus den friedensfördernden Einsätzen als Return on Investment respektive Return on Experience zu Gunsten des Gesamtsystems zu nutzen.

Oberst i Gst Alexander Furer
Kommandant Kompetenzzentrum SWISSINT

Chers Peace Supporters, Chères lectrices, chers lecteurs,

Les engagements de promotion de la paix dans des régions de crise déterminées s'inscrivent dans l'intérêt de la Suisse en matière de politique de sécurité et apportent une contribution importante à la solidarité et à la sécurité internationales – mais ils permettent également à l'Armée suisse d'acquiescer de précieuses expériences. Cette édition du Swiss Peace Supporter fait le point sur ce qui constitue, entre autres, le retour sur investissement.

Les peacekeepers suisses sont déployés dans 18 pays qui diffèrent fortement du nôtre, non seulement en termes de sécurité, mais aussi de climat et d'infrastructure. De ce fait, les moyens, les équipements et le matériel sont exposés à une chaleur ou un froid plus importants, au sable et à des routes en mauvais état. De plus, ils sont utilisés de manière continue et sur une longue durée, étant donné qu'une mission de promotion de la paix s'étend généralement sur plusieurs années. Les expériences acquises sur le terrain sont communiquées à l'armée et, lorsque cela s'avère approprié, intégrées dans le processus d'acquisition.

Le retour sur investissement s'étend également aux peacekeepers et à leurs compétences acquises, devenant ainsi un retour sur expérience. Chaque année, environ 500 soldats et 100 civils s'engagent volontairement en faveur de la paix et élargissent leur horizon professionnel et personnel en travaillant dans un environnement international. Ce savoir-faire élargi peut servir de tremplin pour un nouvel emploi ou une promotion, mais cet acquis profite également à l'armée. Tant le personnel militaire de carrière que les membres de la milice bénéficient par exemple du travail d'état-major dans un environnement international et peuvent mettre à profit leur expérience dans le cadre d'exercices ou de cours de répétition.

Certaines fonctions dans la promotion militaire de la paix sont également ouvertes aux femmes qui n'ont pas fait d'école de recrues. Le projet « Incorporation de membres féminins de contingents de promotion de la paix dans l'armée de milice », qui se trouve en phase pilote depuis l'été 2020, vise à permettre d'exploiter le potentiel de ces femmes expérimentées en matière d'engagement au profit de l'armée de milice (plus d'informations à ce sujet dans le Swiss Peace Supporter 2/2021). Dans ce contexte également, l'armée profite de connaissances variées et d'une large expérience.

En collaboration avec ses partenaires au sein de l'armée, le Centre de compétences SWISSINT entend maintenir ses efforts visant à tirer profit des expériences acquises lors des engagements de promotion de la paix en tant que retour sur investissement ou retour sur expérience bénéficiant à l'ensemble du système.

Colonel EMG Alexander Furer
Commandant du Centre de compétences SWISSINT



Im Friedensförderungsdienst kommen oft (bei erhöhtem Gefährdungsgrad) geschützte Fahrzeuge zum Einsatz, wie zum Beispiel in Kosovo ein IVECO Sattelschlepper mit einem Tiefbettsattelanhänger, beladen mit dem Radlader Caterpillar 938 mit geschützter Kabine.

Dans le service de promotion de la paix, on utilise souvent des véhicules protégés (lorsque le degré de danger est élevé), comme par exemple ici, au Kosovo, un tracteur à sellette IVECO avec une semi-remorque à plateau surbaissé, chargé d'une chargeuse sur pneus Caterpillar 938 avec cabine protégée.

Nei servizio di promovimento della pace vengono spesso impiegati (in caso di elevato grado di pericolo) veicoli protetti, come ad esempio in Kosovo gli articolati IVECO con un rimorchio a letto basso, caricato con il Caterpillar 938 radiale con cabina protetta.

Armoured vehicles are often used in peace support operations if the risks are high. For instance in Kosovo an IVECO articulated lorry with a low-bed semi-trailer, loaded with a Caterpillar 938 wheel loader with protected cab.

Return on Investment

Retour sur investissement

Ritorno sull'investimento

Text SWISSINT

Die Langzeitnutzung von Material in friedensfördernden Einsätzen führt zu wertvollen Erfahrungen, welche in das Beschaffungswesen der Armee zurückfließen können. Der Return on Investment respektive Return on Experience beschränkt sich jedoch nicht nur auf Material, auch das im internationalen Umfeld gewonnene Know-how der Peacekeeper kommt der Armee zugute.

Friedensfördernde Einsätze sind Langzeiteinsätze – die Schweizer Soldatinnen und Soldaten leisten mindestens sechs oder zwölf Monate Dienst. Das Material wie Ausrüstung, Fahrzeuge und Systeme sind in Dauernutzung und die Beanspruchung ist dementsprechend hoch. Systeme für die Wasserproduktion, Stromversorgung und Übermittlung sowie Infrastrukturen (Containerbauten) werden über Jahre im Dauerbetrieb 24-7-365 betrieben und genutzt. Und dies unter erschwerten Bedingungen aufgrund von Auftrag, Klima und Strassenzustand.

Texte SWISSINT

L'utilisation à long terme de matériel dans le cadre d'engagements de promotion de la paix permet d'acquérir de précieuses expériences qui peuvent être utilisées par la suite dans le système d'acquisition de l'armée. Le retour sur investissement ou le retour sur expérience ne se limitent toutefois pas au matériel, car les peacekeepers font bénéficier l'armée du savoir-faire qu'ils ont acquis dans le contexte international.

Les missions de promotion de la paix sont des engagements de longue durée – les membres de l'Armée suisse, effectuent au moins six ou douze mois de service. Le matériel tel que l'équipement, les véhicules et les systèmes sont utilisés en permanence et sont donc fortement sollicités. Les systèmes servant à la production d'eau, à l'alimentation en électricité et aux transmissions, ainsi que les infrastructures (constructions en conteneurs) sont exploités et utilisés pendant des années en service continu 24-7-365.

Testo SWISSINT

L'impiego prolungato di materiale in interventi mirati a promuovere la pace porta a preziose esperienze, a cui il reparto acquisti dell'esercito può attingere. Il Return on Investment o Return on Experience non è tuttavia limitato al materiale. L'esercito trae beneficio anche dalle conoscenze acquisite in ambito internazionale dai Peacekeeper tornati in Svizzera.

Gli interventi per il promovimento della pace sono interventi di lunga durata. Le soldatesse e i soldati svizzeri prestano servizio per almeno sei o dodici mesi. Materiali come l'attrezzatura, i veicoli e i sistemi vengono utilizzati ininterrottamente e di conseguenza vengono sollecitati molto. Alcuni sistemi per la produzione d'acqua, l'erogazione elettrica e la trasmissione, nonché le infrastrutture (edifici container) vengono operati ed utilizzati ininterrottamente per anni, ogni giorno dell'anno, 24 ore su 24. E questo in condizioni rese difficili dall'incarico, dal clima e dalle condizioni delle strade.

Text SWISSINT

Military procurement systems can benefit from the experience with long-term deployments of goods and equipment gained on peacekeeping missions. The returns on these investments and experiences are not, however, limited to materials: the expertise gained by peacekeeping in an international context is also of great value to the armed forces.

Peacekeeping missions are long-term: Swiss soldiers serve for at least six or twelve months. Materials such as vehicles, systems, and other equipment are in constant use and the strain on them is therefore high. Systems such as those designed for the supply of water and power as well as for the command support and infrastructure such as container buildings, are in continuous use 24-7-365 for many years. And this in very difficult circumstances due to the mission, climate and road conditions.

Aus der UNO-Mission UNPROFOR im ehemaligen Jugoslawien traf beispielsweise 1996 von Schweizer Armeeingehörigen die Meldung ein, dass der Helm 61 bezüglich des Tragkomforts und ballistischen Schutzes nicht mehr dem erforderlichen Standard und den Sicherheitsanforderungen genüge. Da die Armee ebenfalls an einem neuen Helm interessiert war, lieferte diese Information die Initialisierung für die Beschaffung des aktuellen Helms 04. Zusammen mit armasuisse evaluierte die Abteilung Friedenserhaltende Operationen (Vorgängerin von SWISSINT) auf dem Markt vorhandene Helmtypen und spezifizierte das ausgewählte Modell, welches armasuisse anschliessend von der Anbieterfirma entwickeln und produzieren liess. Dieser Helm wurde zuerst als Prototyp an die Peacekeeper abgegeben, um deren Erfahrungen zu berücksichtigen, bevor die Evaluation für einen neuen Helm für die gesamte Armee eingeleitet und der Beschaffungsauftrag erteilt wurde.

Ausrüstungsgegenstände wie die Fleece-Jacke, der Wüstentarnanzug (TAZ 07 leicht) oder der Wüstenstiefel wurden ursprünglich für den Armeeauftrag Friedensförderung beschafft und später teilweise oder komplett in der Armee eingeführt. Für solche Beschaffungen fliessen die Erfahrungen der Peacekeeper in den Evaluationsprozess der Armee ein.

Et ce, dans des conditions particulièrement difficiles en raison du type de la mission, du climat et de l'état des routes.

En 1996, des militaires suisses de la mission de l'ONU UNPROFOR en ex-Yougoslavie ont par exemple signalé que le casque 61 ne répondait plus à la norme requise et aux exigences de sécurité en ce qui concerne le degré de confort et la protection balistique. Comme l'armée s'intéressait également à un nouveau casque, cette information a permis de lancer l'acquisition du casque 04 actuel. En collaboration avec armasuisse, la Division des opérations en faveur du maintien de la paix (DOM), prédécesseur de SWISSINT, a évalué les types de casques disponibles sur le marché et a spécifié le modèle choisi, qu'armasuisse a ensuite fait développer et produire par l'entreprise prestataire. Ce casque a d'abord été remis aux peacekeepers sous forme de prototype, afin de tenir compte de leurs expériences avant que l'évaluation d'un nouveau casque pour l'ensemble de l'armée ne soit lancée et que le mandat d'acquisition ne soit donné dans un second temps.

À l'origine, des pièces d'équipement telles que la veste polaire, la tenue de camouflage pour le désert (TAZ 07 légère) ou les bottes pour le désert ont été acquises pour les missions de promotion de la paix de l'armée et ont ensuite été introduites partiel-

Ad esempio, alcuni membri dell'esercito svizzero impegnati nella missione dell'ONU UNPROFOR nell'ex Jugoslavia nel 1996 hanno riferito che l'elmetto 61 non soddisfaceva più gli standard necessari e i requisiti di sicurezza per quanto riguarda la comodità e la protezione balistica. Siccome anche l'esercito era interessato a un nuovo elmetto, questa informazione portò ad iniziare l'acquisto dell'elmetto 04, in uso attualmente. In cooperazione con armasuisse, il Divisione delle operazioni per il mantenimento della pace (DOMP), predecessore di SWISSINT, analizzò alcuni tipi di caschi presenti sul mercato e specificò il modello scelto, che in seguito armasuisse fece sviluppare e produrre dalla ditta fornitrice. Questo elmetto venne prima consegnato ai Peacekeeper come prototipo, per poter tener conto delle loro esperienze prima di decidere se avviare o meno la sostituzione dell'elmetto per l'intero esercito, e poi conferire l'ordine d'acquisto.

Alcuni oggetti dell'equipaggiamento, come il giubbotto di pile, la tuta mimetica da deserto (TAZ 07 leggera) o gli stivali da deserto, originariamente vennero acquistati per l'incarico di promovimento della pace ricevuto dall'esercito e più tardi furono introdotti parzialmente o completamente nell'esercito. Per il processo di valutazione di questi acquisti, ha attinto alle esperienze fatte dai Peacekeeper.

In 1996, for example, Swiss army personnel from the UN mission UNPROFOR in the former Yugoslavia reported that Helmet 61 no longer met the necessary safety requirements and standards of comfort and ballistic protection. Since the armed forces were also interested in a new helmet, this information provided the basis for the procurement of Helmet 04, which is currently in use. Together with armasuisse, the Peacekeeping Operations Department (AFO), predecessor of SWISSINT, evaluated the various helmets available on the market and specified the model which armasuisse then had developed and produced by the supplier company. The helmet was first given to the peacekeepers as a prototype in order to take their experience into account before it was evaluated and finally procured for use by the armed forces as a whole.

Items of equipment such as the fleece jacket, the desert camouflage suit (TAZ 07 light) and the desert boot were also procured for peacebuilding missions before they were introduced in part or whole to the armed forces. Once again, the experience of peacekeepers, whose needs and vulnerabilities come clearly to the fore in the course of their long-term missions, flow into the army's evaluation process.



Der «Wüstentarnanzug 07» wurde ursprünglich für die Armeeingehörigen in friedensfördernden Einsätzen beschafft und wird mit dem MBAS (Modulares Bekleidungs- und Ausrüstungssystem) abgelöst.

À l'origine, la «tenue de camouflage pour le désert 07» a été acquise pour les membres de l'armée engagés dans des missions de promotion de la paix; elle sera remplacée par le SMHE (système modulaire d'habillement et d'équipement).

«La tuta mimetica da deserto 07» venne originariamente creata per soldatesse e soldati impegnati in interventi di promovimento della pace e viene sostituita con il sistema di SMVE (sistema modulare di vestiario e d'equipaggiamento).

The «Desert Camouflage Suit 07» was originally procured for members of the armed forces on peacekeeping missions. It is currently being replaced with the MBAS (Modular Clothing and Equipment System).



Das Kompetenzzentrum SWISSINT verfügt für den Friedensförderungsdienst über vier geschützte Sanitätsfahrzeuge (GSANF).

Le Centre de compétences SWISSINT dispose de quatre véhicules sanitaires protégés (GSANF) pour le service de promotion de la paix.

Il centro di competenza SWISSINT dispone per il servizio di promovimento della pace di veicoli sanitari protetti (VSANP).

SWISSINT has four armoured ambulances (GSANF) for use in peacekeeping operations.

In Kosovo und Bosnien-Herzegowina führen die Peacekeeper ihren Auftrag mit schweizerischen Armeefahrzeugen aus. Zusammen mit armasuisse definierte die AFO respektive SWISSINT die erforderlichen Spezifikationen im Vergleich zu den in der Schweiz verwendeten Fahrzeugen, um den Soldatinnen und Soldaten die bestmöglichen Sicherheitsbedingungen für ihre Auftrags Erfüllung zu bieten. So kommen zum Beispiel Lastwagen mit geschützter Kabine sowie geschützte Fahrzeuge für die Sanität (GSANF) und für Patrouillen zum Einsatz. Gewisse Spezifikationen bedeuteten für alle Armeefahrzeuge einen Mehrwert und wurden deshalb von armasuisse bei der Nachbeschaffung berücksichtigt.

Der Campbau ist ein weiterer Bereich, der wertvolle, in friedensfördernden Einsätzen gewonnene Erfahrungen in die Armee zurückfließen lässt. Das modulare Baukastensystem für die Erstellung von Arbeits- und Wohninfrastrukturen (Containerbauten) bewährt sich bestens. Diese Bauweise wurde 1991 für die Swiss Medical Unit in der Westsahara angewendet und wird seither erfolgreich ausgeführt und weiterentwickelt. Container werden zudem für die technischen Infrastrukturen wie Trinkwasseraufbereitung, Küchen und Sanitäreanlagen verwendet und den laufenden Entwicklungen angepasst.

Einen wichtigen Aspekt bilden ferner die im Einsatz gewonnenen Erkenntnisse der Soldatinnen und Soldaten, von denen die Armee ebenfalls profitieren kann – im Sinne von «Return on Experience». Ein Beispiel liefert der Berufsunteroffizier, Adjutant Unteroffizier Carlo Jost: «Ich leis-

lement ou complètement dans l'armée. Pour de telles acquisitions, les expériences des peacekeepers sont prises en compte dans le processus d'évaluation de l'armée.

Au Kosovo et en Bosnie-Herzégovine, les peacekeepers accomplissent leur mission avec des véhicules de l'Armée suisse. En collaboration avec armasuisse, la DOM, puis SWISSINT, a défini les spécifications nécessaires en comparaison avec les véhicules utilisés en Suisse afin d'offrir aux membres de l'armée les meilleures conditions de sécurité possibles pour l'accomplissement de leur mission. Par exemple, des camions avec cabine protégée, des véhicules sanitaires protégés (GSANF) et des véhicules de patrouille protégés sont utilisés.

La construction de camps est un autre domaine dans lequel l'armée peut bénéficier des précieuses expériences acquises lors d'engagements de promotion de la paix. Le système de construction modulaire pour la réalisation d'infrastructures de travail et d'habitation (constructions en conteneurs) a fait ses preuves. Cette méthode de construction a été utilisée en 1991 pour la Swiss Medical Unit au Sahara occidental et est depuis lors mise en œuvre et développée avec succès. En outre, on utilise des conteneurs pour les infrastructures techniques telles que la préparation d'eau potable, les cuisines et les installations sanitaires, en les adaptant aux développements permanents.

Les connaissances acquises par les soldates et soldats au cours de leur mission constituent un autre élément important dont l'armée peut également profiter – dans le sens d'un retour sur expérience. Le

In Kosovo e in Bosnia ed Erzegovina i Peacekeeper svolgono il proprio incarico con veicoli dell'esercito svizzeri. In cooperazione con armasuisse, DOMP e rispettivamente SWISSINT definirono le differenze nelle specifiche necessarie per questi veicoli rispetto a quelli utilizzati in svizzera, affinché le soldatesse e i soldati possano usufruire delle migliori condizioni di sicurezza possibili per l'adempimento del loro incarico. Ad esempio, vengono impiegati autocarri con cabina protetta, veicoli sanitari protetti (VSANP) e veicoli di pattuglia protetti. Determinate specifiche rappresentavano per tutti i veicoli dell'esercito un valore aggiunto e vennero perciò prese in considerazione dal armasuisse al momento dell'acquisto di nuovi veicoli.

La costruzione di campi è un altro settore nel quale le conoscenze acquisite durante gli interventi di promovimento della pace al quale l'esercito può attingere. Il sistema modulare a elementi componibili per la creazione di infrastrutture lavorative e abitative (edifici container) dimostra nel migliore dei modi il proprio valore. Questo modo di costruire venne utilizzato nel 1991 per la Swiss Medical Unit nel Sahara Occidentale e da allora viene utilizzato e sviluppato con successo. I container vengono inoltre utilizzati per infrastrutture tecniche come impianti di approvvigionamento di acqua potabile, cucine e impianti sanitari e vengono adattati continuamente alle evoluzioni.

Rivestono inoltre un aspetto importante le conoscenze delle soldatesse e dei soldati acquisite durante l'intervento, delle quali può approfittare anche l'esercito come «Return on Experience». Il sottufficiale

In Kosovo and Bosnia-Herzegovina, peacekeepers carry out their mission with Swiss army vehicles. Together with armasuisse, the AFO and then SWISSINT defined the specifications required for these vehicles in relation to those in use at home in order to optimise the safety of soldiers in the field. Trucks with protected cabins, armoured ambulances (GSANF) and armoured patrol vehicles are used, and when certain specifications were seen to add value to military vehicles in general, they were then taken into account by armasuisse in later procurements.

Camp construction is another area where valuable experience gained in peace support missions flows back into the armed forces. The modular construction system for the construction of working and living infrastructures (container buildings) has proven itself very well. This construction method was used for the Swiss Medical Unit in Western Sahara in 1991 and has since then been successfully deployed and developed to include the use of containers for adaptable technical infrastructures such as drinking water treatment plants, kitchens and sanitary facilities.

The knowledge soldiers gain in the course of a deployment is another important resource from which the armed forces can also benefit - in the sense of «return on experience». Career NCO, Warrant Officer Carlo Jost gives an example: «I was deployed for two years as a logistics advisor for humanitarian demining in the UN mission MINURSO (Western Sahara). Working and living in an international, multicultural environment taught me to deal with people's differences in a more sensitive and understanding way, and

tete als Logistics Advisor zugunsten der humanitären Minenräumung in der UNO-Mission MINURSO (West-sahara) einen zweijährigen Einsatz. Die Arbeit und das Leben in einem internationalen, multikulturellen Umfeld haben mich gelehrt, mit den Verschiedenheiten von Menschen feinfühlicher und verständnisvoller umzugehen, was ich in meinem beruflichen Umfeld im Lehrverband Infanterie täglich umsetzen kann.»

Hauptmann Maria Tantardini war stellvertretende Hauskommandantin im Liaison and Monitoring Team in Mitrovica (Kosovo) und arbeitet heute für die Fachstelle «Frauen in der Armee und Diversity». «Die Auslandsmission hat meinen Horizont erweitert – auch in operativer Hinsicht mit der Zusammenarbeit zwischen den Armeen, die im Einsatz waren. Über einen längeren Zeitraum in einer realen Situation zu arbeiten hat mich gelehrt, meine Umgebung zu lesen, was mir während meines Milizdienstes grosse Vorteile für meine Aufgabe als Nachrichtendienstoffizier im Stab eines Bataillons bringt. Darüber hinaus gab mir die Erfahrung die Möglichkeit, fremdsprachigen Leuten aus anderen Kulturen und Religionen sowie unterschiedlicher Herkunft im militärischen und zivilen Bereich zu begegnen. Und das bietet mir auch eine hervorragende Grundlage für das Verständnis des Themas Vielfalt, welches das zentrale Thema des Fachdienstes Frauen in der Armee und Diversity ist.»

sous-officier de carrière Carlo Jost, adjudant sous-officier, nous en fournit un exemple: «J'ai effectué une mission de deux ans en tant que conseiller logistique au profit du déminage humanitaire dans la mission de l'ONU MINURSO (Sahara occidental). Le travail et la vie dans un environnement international et multiculturel m'ont appris à faire preuve de plus de discernement et de compréhension dans la prise en compte des différences entre les personnes, un acquis que je peux mettre à profit quotidiennement dans mon environnement professionnel au sein de la Formation d'application de l'infanterie.»

Le capitaine Maria Tantardini a été commandant de maison adjoint dans l'équipe de liaison et de surveillance à Mitrovica (Kosovo) et travaille aujourd'hui pour le service spécialisé Femmes dans l'armée et diversité. «La mission à l'étranger a élargi mes horizons – également d'un point de vue opérationnel, de par la collaboration entre les armées engagées sur le terrain. Travailler en situation réelle pendant une période prolongée m'a appris à lire mon environnement, ce qui m'a apporté de grands avantages pendant mon service de milice, dans ma fonction d'officier de renseignement au sein de l'état-major d'un bataillon. En outre, cette expérience m'a donné la possibilité de rencontrer des personnes de langue étrangère, appartenant à d'autres cultures et religions et venant d'horizons différents, dans le domaine militaire comme dans le domaine civil. Et cela m'offre également une excellente base pour bien comprendre le thème de la diversité, qui est précisément le domaine central du service spécialisé Femmes dans l'armée et diversité.»

professionista, aiutante sottufficiale Carlo Jost fornisce un esempio. «Ho preso parte per due anni alla missione dell'ONU MINURSO (nel Sahara Occidentale), dove coprivo la carica di consulente alla logistica per lo sgombero delle mine a scopo umanitario. Lavorare e vivere in un ambiente internazionale e multiculturale mi hanno insegnato ad affrontare le differenze tra le persone con più sensibilità e ad essere più comprensivo. Ora posso mettere in pratica ogni giorno quello che ho imparato nel mio ambito professionale, nel reparto formazione della fanteria.»

La capitano Maria Tantardini era comandante sostituta nel Liaison and monitoring Team a Mitrovica (Kosovo) e attualmente lavora presso il Servizio specializzato Donne nell'esercito e diversity. «La missione all'estero mi ha aperto gli orizzonti – anche dal punto di vista operativo con la collaborazione tra eserciti in impiego. Lavorare in una situazione reale per un lungo periodo, mi ha allenato a leggere l'ambiente circostante, e questo, durante il mio servizio di milizia, porta grandi benefici per il mio compito di ufficiale informatore nello stato maggiore di un battaglione. Inoltre l'esperienza, mi ha dato la possibilità di essere a contatto con altre persone, sia militari che civili, di lingue, culture, religioni e origini diverse dalla mia. Questo mi offre ottime basi per la comprensione della tematica della diversità, tema centrale del Servizio specializzato Donne nell'esercito e diversity.»

this I can put into daily practice in my professional role as an instructor in the Infantry Training Unit.”

Captain Maria Tantardini was deputy House Commander in the Liaison and Monitoring Team in Mitrovica (Kosovo) and now works for the specialist unit Women in the Armed Forces and Diversity. “The mission abroad broadened my horizons, not least in operational terms as a result of the teamwork I saw between the armies that were deployed. Working in a real situation over a longer period of time has taught me to read my surroundings in ways which are of great advantage during my military service as an intelligence officer in the staff of a battalion. The opportunity to meet people with different cultures, religions, languages, and backgrounds in the military and civilian sectors has also given me an excellent basis for understanding the topic of diversity, which is the central theme of Women in the Armed Forces and Diversity.”



Hauptmann Maria Tantardini übt in der Miliz die Funktion S2 (Nachrichtendienstoffizier) im Stab eines Bataillons aus.

Dans la milice, le capitaine Maria Tantardini exerce la fonction S2 (officier de renseignement) au sein de l'état-major d'un bataillon.

La capitano Maria Tantardini nella milizia svolge la funzione di S2 (Ufficiale informatore) nello stato maggiore di un battaglione.

Captain Maria Tantardini is in the militia engaged as an S2 Intelligence Officer in the staff of a battalion.



Nach seinem friedensfördernden Einsatz in der Westsahara kehrte Adjudant Unteroffizier Carlo Jost als Berufsunteroffizier in den Lehrverband Infanterie zurück.

Après son engagement de promotion de la paix au Sahara occidental, l'adjudant sous-officier Carlo Jost est retourné à la Formation d'application de l'infanterie en tant que sous-officier de carrière.

Dopo il suo intervento di promovimento della pace, il sottufficiale aiutante Carlo Jost tornò nel reparto formazione della fanteria, come sottufficiale professionista.

After his deployment as a peacekeeper in the Western Sahara, Warrant Officer Carlo Jost returned to his work as a career NCO in the Infantry Training Unit.



In einer Volltruppenübung der Schweizer Armee wurden Gräben zur Sicherung von Truppen und Material angelegt. Dabei konnten auch Erkenntnisse aus den friedensfördernden Einsätzen direkt umgesetzt werden.

Dans le cadre d'un exercice en formation de l'Armée suisse, des tranchées ont été aménagées pour sécuriser les troupes et le matériel. Cet exercice a également permis de mettre en œuvre directement certains enseignements tirés des engagements de promotion de la paix.

Erfahrungen aus Friedensförderungseinsätzen als Gewinn für die Schweizer Armee

Les expériences acquises lors des engagements de promotion de la paix : un bénéfice pour l'Armée suisse

Deutsch

Text Thomas Ott, Chef I3/5 Operationen und Planung SWISSINT

Einsätze zugunsten der militärischen Friedensförderung erlauben es Schweizer Armeemitgliedern, unter realen Bedingungen wichtige technische und taktische Erfahrungen zu sammeln und dadurch einen Gewinn für das Gesamtsystem Armee zu generieren. So wird in der Schweizer Armee erlangtes und aufgebautes Wissen über Einsatzverfahren oder Führungsprozesse im Einsatz angewendet und auf seine Funktionalität und Interoperabilität überprüft.

Militärische Erkenntnisse, die aus friedensfördernden Einsätzen gezogen werden, können in die Prozesse und Reglemente der Schweizer Armee zurückfliessen respektive im Alltag angewendet werden. Weiter ermöglichen solche Engagements Kaderangehörigen in einem einzigartigen internationalen Rahmen zusätzliche Führungserfahrung unter Einsatzbedingungen über längere Zeit zu sammeln. Mit der Entsendung eines höheren Staboffiziers als stellvertretender Kommandant der Kosovo Force (DCOM KFOR) von Oktober 2019 bis Oktober 2020 erwarb die Schweizer Armee zudem Erfahrungen auf höchster Führungsstufe einer internationalen Friedensmission.

Die Beteiligung an der KFOR ist – basierend auf der UNO-Resolution 1244 – der einzige Einsatz der Schweizer Armee unter Führung der NATO. Hier bietet sich die Chance, die missionsspezifischen «Standard Operating Procedures» anzuwenden und vom Wissen anderer Nationen zu profitieren. Das Engagement erlaubt es der Schweiz weiter, einen Beitrag zur internationalen Solidarität in einem multinationalen Sicherheitsverbund zu leisten. Diese Solidarität wird dann wiederum mit Goodwill, zum Beispiel in der militärischen Kooperation, honoriert und fördert das Ansehen und die Wertschätzung unseres Landes in der Region und bei den internationalen Partnern.

In Bosnien-Herzegowina leisten Schweizer Armeemitglieder Kompetenzaufbau im Bereich Munitions- und Kleinwaffenbewirtschaftung mit dem mittelfristigen Ziel, die Verantwortlichkeiten in diesem Bereich von der EUFOR an die lokalen Streitkräfte und Behörden zu transferieren. Spezialisten der Schweizer Armee und die Armee selbst gewinnen dadurch prozessuale und technische Erkenntnisse von diversen Waffensystemen und unterschiedlichsten, in diversen Konflikten eingesetzten Munitionstypen.

Die gemachten Erfahrungen und Erkenntnisse aus erfolgten und laufenden Einsätzen werden mittels regelmässigen Berichten aus den Einsatzräumen, Lessons Learned Prozessen und Dienstreisen systematisch erfasst und beur-

Français

Texte Thomas Ott, Chef I3/5 Opérations et planification SWISSINT

Les engagements au profit de la promotion militaire de la paix permettent aux militaires suisses d'acquérir des expériences techniques et tactiques importantes dans des conditions réelles et de générer ainsi un bénéfice pour l'ensemble du système de l'armée. Les connaissances acquises et développées au sein de l'Armée suisse en matière de procédures opérationnelles ou de processus de conduite sont ensuite mises en œuvre sur le terrain, où l'on teste leur fonctionnalité et leur interoperabilité.

Les enseignements militaires tirés des engagements de promotion de la paix peuvent être pris en compte dans les processus et les règlements de l'Armée suisse et également mis en œuvre au quotidien. De plus, de telles missions permettent aux cadres d'étoffer leur expérience de la conduite dans un cadre international sans équivalent et dans des conditions d'engagement de longue durée. Avec le détachement d'un officier supérieur d'état-major en tant que commandant en second de la Force multinationale au Kosovo (DCOM KFOR) d'octobre 2019 à octobre 2020, l'Armée suisse a en outre acquis de l'expérience au niveau de commandement le plus élevé d'une mission internationale de paix.

La participation à la KFOR est – sur la base de la résolution 1244 de l'ONU – l'unique engagement de l'Armée suisse sous le commandement de l'OTAN. C'est une bonne occasion d'appliquer les « Standard Operating Procedures » spécifiques à la mission et de tirer profit des connaissances d'autres nations. Cet engagement permet en outre à la Suisse de contribuer à la solidarité internationale au sein d'une alliance de sécurité multinationale. Cette solidarité est à son tour récompensée par du bon vouloir, par exemple dans le domaine de la coopération militaire, et elle contribue également à la bonne réputation de notre pays ainsi qu'à l'estime que la région et les partenaires internationaux lui accordent.

En Bosnie-Herzégovine, des militaires suisses s'emploient au développement des compétences dans le domaine de la gestion des munitions et des armes légères dans le but, à moyen terme, de transférer les responsabilités de ce domaine de l'EUFOR aux forces armées ainsi qu'aux autorités locales. À travers cet engagement, les spécialistes de l'Armée suisse ainsi que l'armée elle-même acquièrent des connaissances procédurales et techniques de divers systèmes d'armes et des types de munitions les plus variés, utilisés au cours de divers conflits.

teilt. Dies bringt mehrere Vorteile mit sich. Zum einen fließt das generierte Wissen wieder in die einsatzbezogene Ausbildung von zukünftigen Contingenten und individuell eingesetztem Personal ein. Hier besteht stets der Anspruch, die zukünftig eingesetzten Armeemitglieder bestmöglich auf den Einsatz vorzubereiten. Zum anderen wird die Einsatzfähigkeit von Mitteln und Material laufend auf Grundlage der neuen Erfahrungen analysiert und es werden – sofern nötig und machbar – Änderungen im Beschaffungswesen vorgenommen.

Dank diesem Erfahrungsschatz wird das Kompetenzzentrum SWISSINT auch regelmässig miteingebunden, wenn es um die Erarbeitung neuer Regelungen für die Armee geht. Ein gutes Beispiel für diesen Wissenstransfer liefert der Bereich Genie, wo aktuellste Erfahrungen aus den Einsatzräumen der Friedensförderung direkt in die Ausbildung von Milizangehörigen einfließen. So können Einsatzverfahren, Techniken und taktisches Verhalten im Dreieck Milizdienst (Geniebataillon der Territorial Division), United Nation Triangular Partnership Project (Schweizer Ausbildungskurse für Baumaschinenführer und Trainer in Kenia und Ruanda) und militärische Friedensförderung (Beteiligung an Peacekeeping Operationen weltweit) laufend verglichen und optimiert werden.

Anlässlich der Volltruppenübung FEROX der Territorialdivision 4 im August 2021 wurden zum Beispiel zahlreiche Verfahren wie Camp-Härtung, Wandendeckung¹, Panzergräben und Stellungsbau technisch ausgeführt und taktisch eintrainiert, um den Schutz von Personen und Material in einem hybriden Umfeld zu gewährleisten. Dabei handelt es sich um Verfahren, die in den robusten² UNO-Missionen in Mali, im Südsudan und in der Demokratischen Republik Kongo angewendet werden, damit die Peacekeeper ihre Aufgaben unter den grösstmöglichen Schutz- und Sicherheitsmassnahmen erfüllen können. Da beispielsweise die UNO-Camps in diesen Einsatzgebieten der Bedrohung von terroristischen Angriffen ausgesetzt sein können, müssen sie eine gute Sicherung respektive Härtung aufweisen und der regelmässigen Überprüfung standhalten. Die Erkenntnisse aus diesen Echtüberprüfungen der Camp-Härtung, die so nur im Feld möglich sind, ergänzen das bestehende Wissen in der Schweizer Armee bezüglich der Sicherheit von Camp-Bauten.

In den Ausbildungskursen im Rahmen des United Nation Triangular Partnership Project kommt bestehendes Genie-Wissen für das Anlegen von unterschiedlichen Gräben, Hindernissen und Härtungen zur Anwendung und kann partiell um zusätzliche Aspekte erweitert werden, welche wiederum in Übungen wie FEROX einfließen.

Les expériences acquises durant les engagements passés et en cours ainsi que les enseignements pouvant en être tirés sont systématiquement recueillis et évalués par le biais des différents rapports réguliers issus des zones d'engagement, des processus « Lessons learned » et des déplacements professionnels. Cela présente plusieurs avantages. D'une part, nous réintégréons dans l'instruction axée sur l'engagement des futurs contingents et du personnel engagé individuellement les connaissances ainsi acquises – le but étant toujours, dans ce contexte, la préparation optimale des membres de l'armée à leurs futurs engagements. D'autre part, nous analysons régulièrement l'aptitude à l'emploi des moyens et du matériel sur la base des nouvelles expériences, et, si cela s'avère nécessaire et réalisable, nous procédons à des modifications dans le domaine des acquisitions.

Grâce à ce trésor d'expériences, le Centre de compétences SWISSINT est aussi associé régulièrement à l'élaboration de nouveaux règlements destinés à l'armée. Un bon exemple de ce transfert de connaissances est fourni par le domaine du génie, qui intègre directement les expériences les plus récentes provenant des zones d'engagement de la promotion de la paix dans la formation des militaires de milice. Cela permet de comparer et d'optimiser en permanence les procédures opérationnelles, les techniques et le comportement tactique dans le triangle du service de milice (bataillon de génie de la division territoriale), du partenariat triangulaire des Nations Unies (cours de formation suisses pour conducteurs de machines de chantier et formateurs au Kenya et au Rwanda), et de la promotion militaire de la paix (participation à des opérations de maintien de la paix dans le monde entier).

À l'occasion de l'exercice en formation FEROX de la division territoriale 4 du mois d'août 2021, de nombreuses procédures telles que le renforcement du camp, les couverts¹, les tranchées antichars et la construction de positions ont par exemple fait l'objet d'une exécution technique et d'un entraînement tactique dans l'objectif d'assurer la protection des personnes et du matériel dans un environnement hybride. Il s'agit de procédures appliquées dans les missions robustes² de l'ONU au Mali, au Sud-Soudan et en République démocratique du Congo, afin que les peacekeepers puissent accomplir leurs tâches dans les meilleures conditions possibles en matière de protection et de sécurité. Comme les camps de l'ONU dans ces zones d'intervention peuvent par exemple être exposés à la menace d'attaques terroristes, ils doivent être bien sécurisés ou renforcés et satisfaire aux contrôles réguliers. Les enseignements tirés de ces contrôles véritables du renforcement des camps, qui ne peuvent être effectués de la sorte que sur le terrain, complètent les connaissances dont dispose l'Armée suisse en ce qui concerne la sécurité des infrastructures de camps.

Dans le cadre des cours de formation du Projet de partenariat triangulaire des Nations Unies, les connaissances dont dispose le génie sont mises à profit pour la construction de différents types de tranchées, d'obstacles et de renforcements et peuvent être complétées en partie par des éléments supplémentaires, que l'on intègre à leur tour dans des exercices tels que FEROX.

1 Dient Fahrzeugen zum Schutz vor Beschuss und zur Tarnung sowie als Wechselstellung.
2 Die UNO-Truppen dürfen zur Verteidigung des Mandats (zum Beispiel zum Schutz der Zivilbevölkerung) auch militärische Gewalt anwenden.

1 Assure aux véhicules la protection contre les tirs, le camouflage ainsi que le changement de position.
2 Les troupes de l'ONU sont autorisées à recourir à la force militaire pour défendre leur mandat (par exemple pour protéger la population civile).



Die Ausbildungskurse für Baumaschinenführer in Kenia und Ruanda haben zum Ziel, die genietechnischen Fähigkeiten im Rahmen von friedensfördernden Missionen zu verbessern. Erkenntnisse aus diesen Kursen können auch der Schweizer Armee zu Gute kommen.

Les cours de formation pour les conducteurs de machines de chantier au Kenya et au Rwanda ont pour but d'améliorer les capacités techniques du génie dans le cadre de missions de promotion de la paix. Les connaissances acquises lors de ces cours peuvent également bénéficier à l'Armée suisse.



Für die UNO unterwegs – Andreas Karpati auf Dienstreife in der Demokratischen Republik Kongo als Political Affairs Officer für das UN Department of Peace Operations im Dezember 2019.

On mission for the UN – Andreas Karpati on an duty travel to the Democratic Republic of the Congo as Political Affairs Officer with the UN Department of Peace Operations in December 2019.

Von New York nach Colombo – Einblick in die Arbeit bei der UNO

From New York to Colombo – an inside view into the work at the UN

Deutsch

Text und Fotos Andreas Karpati, «Special Assistant» der Residierenden Koordinatorin der Vereinten Nationen in Sri Lanka, mit Sitz in Colombo

Andreas Karpati arbeitet seit September 2020 als «Special Assistant» in Sri Lanka. Er unterstützt dort die Residierende Koordinatorin der UNO bei ihren vielfältigen und komplexen Aufgaben. In dieser anspruchsvollen Tätigkeit greift er oft auf Fähigkeiten zurück, die er in früheren Stellen erworben hat, darunter Einsätze im Auftrag des Schweizerischen Expertenpools.

Der erste Arbeitstag in einem neuen Job ist immer ein besonderer Moment – nervenaufreibend und aufregend zugleich. Ein solcher Moment war für mich im September 2020, mitten in der COVID-19 Pandemie und nach einem 14 000 km langen Flug von New York nach Colombo, als ich zum ersten Mal das Büro in Colombo (Sri Lanka) betrat, um meine neue Stelle als «Special Assistant» der Residierenden Koordinatorin der Vereinten Nationen (SARC) anzutreten.

Den Eindruck, den ich dabei erhielt, erinnerte mich eher an ein geschäftiges NGO-Büro als an das 39-stöckige UNO-Hauptquartier in New York, das ich erst vor wenigen Tagen verlassen hatte. Ein dynamisches Team von rund einem Dutzend Personen ging scheinbar tausend verschiedenen Aufgaben nach. Vorbereitung einer grossen Publikumsveranstaltung, Organisation von Treffen mit neu ernannten Ministerinnen und Ministern, Verfassen von Reden, Entwurf einer sozioökonomischen Analyse, Koordinierung mit Gebern für ein Projekt zur Friedenskonsolidierung, Vorbereitung des nächsten 5-Jahres-Kooperationsrahmens der Vereinten Nationen für die nachhaltige Entwicklung (UNSDCF), der über 20 in Sri Lanka tätige UNO-Organisationen umfasst, und vieles mehr. Gleichzeitig galt es, die Massnahmen gegen COVID-19 zu koordinieren. Und das alles in einem kleinen, offenen Büroraum von vielleicht 50 Quadratmetern!

Im Zentrum all dieser Aktivitäten steht die Residierende UNO-Koordinatorin (RC). Hanaa Singer-Hamdy ist eine sehr erfahrene Führungspersönlichkeit der UNO, die seit über 30 Jahren für die Vereinten Nationen tätig ist. Meine Aufgabe als SARC ist es, sie bei ihren umfangreichen Aufgaben als ranghöchste UNO-Vertreterin im Lande direkt zu unterstützen. Jeder Tag ist anders, aber zu meinen typischen Aufgaben gehört es, Briefing-Materialien und Berichte zu verfassen oder zu überprüfen, an der Entwicklungsplanung und -koordination mitzuwirken und sicherzustellen, dass alles, was Sitzungen, Schreiben, Folgearbeiten und vieles mehr betrifft, nach Plan verläuft.

Meine eigene Laufbahn bei den Vereinten Nationen begann 2013 mit UNO-Freiwilligeneinsätzen – zunächst in Usbekistan und dann in der UNO-Mission für die Stabilisierung der Demokratischen Republik Kongo, MONUSCO. 2017

English

Texte and photos Andreas Karpati, Special Assistant to the Resident Coordinator of the United Nations in Sri Lanka, based in Colombo

Andreas Karpati has been working as Special Assistant in Sri Lanka since September 2020, supporting the UN Resident Coordinator in her diverse and complex function. In this challenging job he often relies on the skills learnt during his earlier assignments, partially based on deployments by the Swiss Expert Pool.

Setting foot in a new workplace on your very first day, excited and nervous at the same time, is always a unique moment. For me, in September 2020, in the middle of the COVID-19 pandemic and after a 14,000km flight from New York to Colombo, was such a moment, when I entered the Office in Colombo, Sri Lanka, to start my new assignment as Special Assistant to the Resident Coordinator of the United Nations (SARC).

The greeting scene reminded me more of a busy NGO office than the 39-floor UN HQ building in New York that I had left just a few days ago. A dynamic team of perhaps a dozen people, juggling what seemed like a thousand different tasks: preparing for a major public event; setting up meetings with newly appointed ministers; writing speeches; drafting a socio-economic analysis; coordinating with donors on a peacebuilding project; preparing the next 5-year UN Sustainable Development Cooperation Framework (UNSDCF) comprising over 20 UN agencies working in Sri Lanka; and much more. While at the same time coordinating the COVID-19 response. All of this in a small, open plan office of perhaps 50 square meters!

At the center of this hive of activity is the UN Resident Coordinator (RC). Hanaa Singer-Hamdy is a highly experienced senior professional who has been working for the United Nations for over 30 years. My job as SARC is to provide her with direct support across her many responsibilities as the highest-ranking UN representative in the country. Every day is different, but typical tasks include drafting or reviewing briefing materials and reports, contributing to development coordination and planning processes, and ensuring everything is on track in terms of meetings, letters, follow-up actions, among others.

My own journey with the UN started in 2013 with UN Volunteer assignments – first in Uzbekistan and then in the UN Stabilization Mission in the Democratic Republic of the Congo, MONUSCO. In 2017, I was fortunate to benefit from the Swiss programme for UN Junior Professional Officers (JPO), which is funded by the Swiss Expert pool and provides young professionals with relevant experience for a career in international organisations. As JPO I joined the UN Department of Political Affairs in New York, and worked on the Southern Africa region. After two rewarding years as a JPO, I was offered

hatte ich Gelegenheit, am Schweizer Programm für UN Junior Professional Officers (JPO) teilzunehmen, das vom Schweizerischen Expertenpool finanziert wird und jungen Berufsleuten ermöglicht, relevante Erfahrungen im Hinblick auf eine Karriere in einer internationalen Organisation zu sammeln. Als JPO trat ich eine Stelle bei der UNO-Hauptabteilung Politische Angelegenheiten in New York an, wo ich mich mit der Region Südliches Afrika befasste. Nach zwei bereichernden Jahren als JPO wurde mir ein Temporäreinsatz im integrierten Operationsteam (IOT) für MONUSCO in der Hauptabteilung Friedensmissionen angeboten – eine spannende Tätigkeit, bei der ich für das Verfassen von Berichten an den Sicherheitsrat zuständig war und die einmalige Erfahrung machen durfte, einen ehemaligen UNO-Truppenbefehlshaber auf einer hochrangigen Bewertungsmission in die Demokratische Republik Kongo zu begleiten.

Im Jahr 2020 stiess ich auf das Stellenangebot für den SARC-Einsatz in Sri Lanka und beschloss, mich zu bewerben. Neben der Möglichkeit, mehr auf Länderebene tätig zu werden, sah ich im SARC-Programm auch eine einzigartige Chance, meinen Horizont zu erweitern und mehr Arbeitserfahrung in strategischen Planungsprozessen und im Bereich der Agenda für nachhaltige Entwicklung zu sammeln. Da ich während meiner Zeit im UNO-Hauptquartier für Analysen, Berichte und Führungsunterstützung zuständig war, einschliesslich der direkten Zusammenarbeit mit Residierenden Koordinatoren, war ich zuversichtlich, dass ich relevante Kompetenzen und Fähigkeiten für die Position in Colombo mitbringen würde.

Für das RC-Büro in Sri Lanka ist es zentral, an der Schnittstelle von Friedens- und Entwicklungsfragen arbeiten zu können. Der Bürgerkrieg, der 2009 zu Ende ging, deckte viele Schwächen des UNO-Systems auf und löste eine Reihe hochrangiger Überprüfungen aus, wie die Vereinten Nationen ihre Präventions- und Schutzmassnahmen in Entwicklungskontexten verbessern können. Nach zahlreichen Reformen dürfte das RC-Office nun eine viel stärkere Rolle spielen, wenn es darum geht, die politischen, menschenrechtlichen und entwicklungspolitischen Mandate der UNO in einem Land in Einklang zu bringen. Dank meiner vielfältigen Erfahrungen aus früheren Einsätzen fällt mir oft die Rolle zu, die spezialisierte Arbeit von Politik-, Menschenrechts- und Entwicklungsfachleuten im RC-Office zusammenzubringen.

Was kommt als Nächstes? Vielleicht möchte ich eines Tages in die Zentrale zurückkehren, aber im Moment sehe ich meinen Platz im Feld, wo Politik und Realität im 50 Quadratmeter grossen RC-Office aufeinandertreffen, das ich nun stolz mein berufliches Zuhause nennen darf.

Link:

UN Resident Coordinator Office in Sri Lanka
www.bit.ly/3pLD7mO

a direct temporary assignment in the Integrated Operational Team (IOT) covering MONUSCO, in the Department of Peace Operations – an exciting job where I was responsible for writing reports to the Security Council and had the lifetime experience of accompanying a former UN Force Commander on a high-level assessment mission to the Democratic Republic of the Congo.

In 2020, I came across the vacancy for the SARC assignment in Sri Lanka and decided to apply. In addition to working closer to the country level, I also saw the SARC programme as a unique chance to diversify my profile and gain more experience working on strategic planning processes and the sustainable development agenda. At the same time, as I had been responsible for analysis, reporting and leadership support tasks during my time at UNHQ, including working directly with Resident Coordinators, I was confident that I could bring relevant experiences and skills to the RC Office in Colombo.

Being able to work at the intersection of peace and development issues is extremely relevant for the RC Office in Sri Lanka. The civil war that ended in 2009 exposed many weaknesses of the UN system and triggered a series of high-level reviews on how the UN can become better in terms of prevention and protection in development settings. After a series of reforms, the RC Office is now expected to play a much stronger role in balancing the political, human rights and development mandates of the UN in a country. In fact, and thanks to my diverse experience in previous assignments, I often find myself in the role of bringing together the specialized work of political, human rights and development specialists in the RC Office.

What's next? I might want to return to headquarters one day, but for now, I see my place at the country level, where policy and reality collide in the busy 50 square meters of the RC Office that I am now proud to call my professional home.

Swiss support for regional UN offices

Based on the multilateral orientation of its foreign policy, Switzerland is one of the supporters of UN reform, politically, financially and also in terms of personnel. The goal of the reform is to enable a more effective presence in the countries of intervention. To this end, the UN appoints a Resident Coordinator in most countries, who reports directly to the UN Secretary-General and is tasked with coordinating all UN agencies operating in the country. The Swiss Expert Pool for Civilian Peacebuilding (SEP) is currently seconding two Special Assistants to the Resident Coordinator (SARC) in Sri Lanka and Myanmar – two priority countries of the Peace and Human Rights Division.



Die 17 Ziele für nachhaltige Entwicklung sind ein wichtiger Bestandteil der Agenda 2030 der UNO. Sie begleiten Andreas Karpati seit seiner Zeit als Junior Professional Officer im UNO Hauptquartier in New York und stehen auch heute im Resident Coordinator Office in Colombo (Sri Lanka) im Zentrum seiner Arbeit.

The 17 Sustainable Development Goals are an important component of the UN agenda 2030. They have been part of Andreas Karpati's work as Junior Professional Officer at UN headquarters in New York and are also vital for his current position at the Resident Coordinator Office in Colombo (Sri Lanka).



Hauptmann Elias Bühler ist seit Oktober 2020 als Militärbeobachter in der Westsahara stationiert und sieht auf den Patrouillen die Folgen der Verletzungen des Waffenstillstandes.

Le capitaine Elias Bühler est stationné au Sahara occidental depuis octobre 2020 en tant qu'observateur militaire et constate, lors de ses patrouilles, les conséquences des violations du cessez-le-feu.

Das Ende des Waffenstillstandes in der Westsahara

La fin du cessez-le-feu au Sahara occidental

Deutsch

Text und Fotos Hauptmann Elias Bühler, Militärbeobachter MINURSO (Mission des Nations Unies pour l'organisation d'un référendum au Sahara Occidental) in der Westsahara

Die Schweizer Armee unterstützt seit 2011 die UNO-Mission MINURSO in der Westsahara mit Experten im Bereich der humanitären Minenräumung und seit 2014 mit Militärbeobachtern. Hauptmann Elias Bühler ist als Militärbeobachter vor Ort und erlebt die Auswirkungen des beendeten Waffenstillstandes.

Seit Marokko und die Frente Polisario 1991 einen Waffenstillstand unterzeichneten, besteht die UNO-Mission MINURSO zur Aufrechterhaltung dieses Waffenstillstandes sowie zur Vorbereitung und Durchführung eines Referendums über die politische Zukunft des umstrittenen Gebietes der Westsahara. Unüberbrückbare politische Differenzen führten in der Folge dazu, dass das Referendum nie zustande kam. Stattdessen fokussierte sich die Mission auf die Aufrechterhaltung des Waffenstillstandes, bis Ende 2020 – nach fast 30 Jahren – die Gewalt zwischen den Konfliktparteien erneut ausbrach.

Am 21. Oktober 2020 blockierten Mitglieder der Polisario die einzige Verkehrsachse zwischen dem marokkanisch kontrollierten Gebiet und Mauretanien, welche durch die entmilitarisierte Pufferzone führte. Nach erfolglosen Vermittlungsversuchen der MINURSO entsandte Marokko am 13. November 2020 militärische Mittel, welche die Polisario von der Verkehrsachse zurückdrängten und in der Folge diesen Abschnitt der Pufferzone permanent besetzten. Am 14. November 2020 erklärte die Polisario den Waffenstillstand für gebrochen und startete militärische Aktionen entlang der Waffenstillstandslinie, die bis heute andauern. Diese Aktionen bestehen hauptsächlich aus unregelmässigem Artilleriefeuer gegen Positionen der marokkanischen Armee.¹ Die marokkanischen Streitkräfte ihrerseits

¹ Die marokkanische Armee registrierte zwischen 14. November 2020 und 31. Dezember 2021 rund 1400 Angriffe.

Français

Texte et photos Capitaine Elias Bühler, observateur militaire MINURSO (Mission des Nations Unies pour l'organisation d'un référendum au Sahara Occidental)

L'Armée suisse soutient la mission de l'ONU MINURSO au Sahara occidental depuis 2011 avec des experts dans le domaine du déminage humanitaire et depuis 2014 avec des observateurs militaires. Le capitaine Elias Bühler se trouve sur place en tant qu'observateur militaire et constate les conséquences de la fin du cessez-le-feu.

Depuis que le Maroc et le Front Polisario ont signé un cessez-le-feu en 1991, la mission de l'ONU MINURSO existe pour maintenir ce cessez-le-feu ainsi que pour préparer et organiser un référendum sur l'avenir politique du territoire contesté du Sahara occidental. Des divergences politiques insurmontables ont par la suite conduit à ce que le référendum n'ait jamais eu lieu. La mission a donc concentré ses efforts sur le maintien du cessez-le-feu jusqu'à ce que la violence entre les parties au conflit éclate à nouveau fin 2020 – après presque 30 ans.

Le 21 octobre 2020, des membres du Polisario ont bloqué le seul axe de circulation existant entre le territoire sous contrôle marocain et la Mauritanie, qui traversait la zone tampon démilitarisée. Après des tentatives de médiation infructueuses de la MINURSO, le Maroc a envoyé des moyens militaires le 13 novembre 2020, qui ont repoussé le Polisario hors de l'axe de circulation et ont ensuite occupé en permanence cette section de la zone tampon. Le 14 novembre 2020, le Polisario a déclaré que le cessez-le-feu était rompu et a lancé des actions militaires le long de la ligne de cessez-le-feu, qui se poursuivent encore aujourd'hui. Ces actions consistent principalement en des tirs d'artillerie irréguliers contre les positions de l'armée marocaine¹. De leur côté, les forces armées marocaines ont recours à des drones armés depuis l'escalade du conflit – après les premiers rapports d'attaques de dro-

¹ L'armée marocaine a enregistré environ 1400 attaques entre le 14 novembre 2020 et le 31 décembre 2021.

setzen seit der Eskalation auf bewaffnete Drohnen – nach ersten Berichten von Drohnenangriffen im April 2021 intensivierte sich die marokkanische Drohnenkampagne seit November 2021 deutlich.² Seitens der UNO wurde am 6. Oktober 2021 ein neuer Sondergesandter für die Westsahara ernannt, der im Januar 2022 erste diplomatische Gespräche mit den involvierten Parteien startete.

Die erneuten Feindseligkeiten, kombiniert mit den kurz darauffolgenden Restriktionen der COVID-19 Pandemie, erschwerten die operationellen Tätigkeiten der MINURSO beträchtlich. Die Polisario reduzierte ihre Kooperation auf ein Minimum und auferlegte der Mission bedeutende Einschränkungen – besonders der Bewegungsfreiheit der Militärbeobachter – welche bis heute andauern. Weniger weitgehende, aber ähnliche Restriktionen wurden auch seitens Marokko auferlegt, jedoch bis Ende 2021 grösstenteils wieder aufgehoben. Der UNO-Generalsekretär, António Guterres, beschrieb die Situation in seinem jährlichen Bericht wie folgt: «[...] gesamthaft wurde die Implementierung des Mandates durch die Ereignisse von November 2020 erheblich beeinflusst.» Das Mandat und die operationelle Ausrichtung der MINURSO bleiben praktisch unverändert – trotz des signifikant veränderten Umfeldes.

Der Konflikt zeichnet sich primär durch das deutlich asymmetrische Machtverhältnis der beiden Parteien aus. Seit 1991 kontrolliert Marokko den Grossteil der Westsahara, darunter alle wirtschaftlich ertragreichen Regionen. Diese Kontrolle hat Marokko seither verfestigt und die Region wirtschaftlich und administrativ zunehmend in den marokkanischen Staat integriert. Diplomatisch kann Marokko auf einflussreiche Unterstützung zählen und militärisch sind die zunehmend modern ausgerüsteten marokkanischen Streitkräfte der Polisario deutlich überlegen. Marokko kann auf grössere militärische Operationen verzichten und die militärischen Mittel der Polisario mittels intensiver Drohnenangriffe abnutzen. Dagegen befindet sich die Polisario nach 30 Jahren ohne diplomatischen Durchbruch zunehmend in einer Position mit wenigen Optionen: Sie hat kaum mehr Vertrauen in die internationale Staatengemeinschaft und die UNO und verfügt mit der Ausnahme Algeriens über keine einflussreichen Verbündeten. Folglich sieht sich die Polisario trotz ihrer Unterlegenheit dazu gezwungen, mittels militärischer Eskalation ihre politische Situation zu verbessern. Bisher werden diese militärischen Aktionen entlang der Waffenstillstandslinie durchgeführt und auf einem Niveau gehalten, welches mit dem Begriff «Konflikt tiefer Intensität» beschrieben werden kann³.

nes en avril 2021, la campagne de drones marocains s'est nettement intensifiée depuis novembre 2021.² L'ONU a nommé un nouvel envoyé spécial pour le Sahara occidental le 6 octobre 2021, qui a entamé les premières discussions diplomatiques avec les parties impliquées en janvier 2022.

La reprise des hostilités, combinée aux restrictions imposées peu après par la pandémie de COVID-19, a considérablement compliqué les activités opérationnelles de la MINURSO. Le Polisario a réduit sa coopération au minimum et a imposé à la mission des restrictions importantes – particulièrement en ce qui concerne la liberté de mouvement des observateurs militaires – qui perdurent encore aujourd'hui. Des restrictions moins importantes, mais similaires, ont également été imposées par le Maroc, mais elles ont été grande partie levées fin 2021. Le secrétaire général de l'ONU, António Guterres, a décrit la situation dans son rapport annuel comme suit: «[...] dans l'ensemble, la mise en œuvre du mandat a été considérablement influencée par les événements de novembre 2020». Le mandat et l'orientation opérationnelle de la MINURSO demeurent pratiquement inchangés – malgré le changement significatif du contexte.

Le conflit se caractérise principalement par le rapport de force clairement asymétrique entre les deux parties. Depuis 1991, le Maroc contrôle la majeure partie du Sahara occidental, dont toutes les régions économiquement riches. Depuis, le Maroc a consolidé ce contrôle et intégré de plus en plus la région dans l'État marocain, tant sur le plan économique qu'administratif. Sur le plan diplomatique, le Maroc peut compter sur un soutien influent et, sur le plan militaire, les forces armées marocaines, qui disposent d'un équipement de plus en plus moderne, sont nettement supérieures au Polisario. Le Maroc peut renoncer à des opérations militaires d'envergure et user les moyens militaires du Polisario par le biais d'attaques intensives de drones. En revanche, après 30 ans sans percée diplomatique, le Polisario se voit de plus en plus dans une position lui offrant peu d'options: il n'a plus guère confiance dans la communauté internationale et l'ONU et ne dispose pas d'alliés influents, à l'exception de l'Algérie. Par conséquent, malgré son infériorité, le Polisario se voit contraint de recourir à l'escalade militaire pour améliorer sa situation politique. Jusqu'à présent, ces actions militaires sont menées le long de la ligne de cessez-le-feu et sont maintenues à un niveau que l'on peut qualifier de «conflit de basse intensité»³.

2 Die Polisario wirft Marokko vor, mit diesen Drohnenangriffen wiederholt Zivilisten zu töten, während die marokkanische Armee den Einsatz von Drohnen nicht kommentiert.

3 Der Begriff «low-intensity conflict» wird in der Literatur regelmässig benutzt, um Kriege zu beschreiben in denen (im Vergleich zu einem «high-intensity conflict») wenige Todesopfer und begrenzte Zerstörung zu verzeichnen sind.

2 Le Polisario accuse le Maroc de tuer régulièrement des civils avec ces attaques de drones, alors que l'armée marocaine ne commente pas l'utilisation des drones.

3 Le terme «conflit de basse intensité» est régulièrement utilisé dans la littérature pour décrire des guerres dans lesquelles (par rapport à un «conflit de haute intensité») peu de morts et des destructions limitées sont à déplorer.



Hauptmann Elias Bühler ist mit seinen internationalen Teamkollegen auf der Teamsite Mahbas untergebracht, die sich im Norden der Westsahara auf marokkanisch kontrolliertem Gebiet befindet.

Avec ses coéquipiers internationaux, le capitaine Elias Bühler réside sur la base d'opérations de Mahbas, située au nord du Sahara occidental, en territoire contrôlé par le Maroc.



Es gehört zum Intelligence Surveillance and Reconnaissance Battalion mittels Aufklärung und Überwachung die aktuelle Lage in Kosovo zu beobachten. Dazu werden unter anderem auch Drohnen des ungarischen «Unmanned Aerial Vehicle Detachment» eingesetzt.

È compito del battaglione Intelligence Surveillance and Reconnaissance osservare tramite ricognizione e sorveglianza la situazione attuale in Kosovo. A questo scopo vengono anche impiegati droni del distaccamento ungherese «Unmanned Aerial Vehicle».

Schweizer Offiziere im Intelligence Surveillance and Reconnaissance Battalion

Ufficiali svizzeri nell'Intelligence Surveillance and Reconnaissance Battalion

Deutsch

Text und Fotos Fachoffizier Stefanie Waltenspül, Presse- und Informationsoffizier SWISSCOY 45, Kosovo

Seit 2016 existiert das Intelligence Surveillance and Reconnaissance Battalion innerhalb der Kosovo Force (KFOR). Auch die Schweiz beteiligt sich seit 2020 mit vier Stabsoffizieren daran. Diese leisten einen wichtigen Beitrag, spezifische Informationsbedürfnisse in Kosovo abzudecken und durch aktive Beobachtung das Situationsbewusstsein innerhalb der KFOR zu stärken. Die Schweizer Armeeangehörigen gelten dabei als verlässliche Partner, die mit ihrem Wissen einen deutlichen Mehrwert beisteuern.

Das Intelligence Surveillance and Reconnaissance Battalion (ISR Bn) ist eine multinationale Einheit, die direkt dem Kommandanten der KFOR unterstellt ist. Zu deren Hauptaufgaben gehört es, mittels Aufklärung und Überwachung die aktuelle Lage in Kosovo zu beobachten, an die Führung der KFOR zu rapportieren und damit das Bewusstsein über aktuelle Entwicklungen im Land zu stärken. «Wir sind quasi die Augen und Ohren des Kommandanten der KFOR», so der italienische Oberstleutnant Gianpiero Sirianni, Kommandant des ISR Bn. Auch die Schweiz beteiligt sich an diesem Element der KFOR, das Kommando von diesem liegt seit Beginn in italienischer Hand.

Die Struktur des Bataillons hat sich seit seiner Gründung 2016 stetig weiterentwickelt: Mittlerweile besteht das ISR Bn aus Armeeangehörigen verschiedenster Nationen. Vor allem die unterstellten multinationalen Task Units bringen aus Sicht des Kommandanten viele Vorteile. «Alle Task Units, die von den am Bataillon beteiligten Ländern entsandt werden, zeichnen sich durch ihre eigene spezifische Ausbildung und unterschiedliche Herangehensweisen an die Planungs- und Durchführungsphasen von ISR-Einsätzen aus. Dies ist für den Kommandeur von grossem Nutzen, da alle Mitglieder des Bataillons von den Kenntnissen ihrer ausländischen Kollegen profitieren können, um ihr eigenes Wissen zu verfeinern und Probleme aus verschiedenen Blickwinkeln zu analysieren», sagt Oberstleutnant Sirianni.

Italiano

Testo e foto ufficiale tecnica Stefanie Waltenspül. Ufficiale addetta alla stampa e all'informazione SWISSCOY 45, Kosovo

Dal 2016 all'interno della Kosovo Force (KFOR) esiste l'Intelligence Surveillance and Reconnaissance Battalion. Anche la Svizzera vi fa parte dal 2020 con quattro alti ufficiali superiori. Essi forniscono un contributo importante nella fornitura di specifiche necessità di comunicazione e rinforzano il senso della situazione all'interno della KFOR grazie all'osservazione attiva. I membri dell'esercito svizzero sono considerati partner affidabili che forniscono un chiaro valore aggiunto con le loro conoscenze.

L'Intelligence Surveillance and Reconnaissance Battalion (ISR Bn) è un'unità multinazionale direttamente subordinata al comandante della KFOR. Uno dei compiti principali di questa unità è quello di osservare tramite chiarimenti e controllo la situazione attuale in Kosovo e di inviare rapporti alla direzione della KFOR, rafforzando in questo modo la consapevolezza degli sviluppi attuali nel Paese. «Siamo per così dire gli occhi e le orecchie del comandante della KFOR», afferma il tenente colonnello italiano Gianpiero Sirianni, comandante dell'ISR Bn. Anche la Svizzera partecipa a questo elemento della KFOR. Questo elemento viene comandato già dall'inizio dall'Italia.

La struttura del battaglione si è evoluta costantemente dalla sua costituzione nel 2016. Attualmente l'ISR è composto da membri dell'esercito di diverse nazioni. Soprattutto le Task Unit multinazionali subordinate portano secondo il punto di vista del comandante molti vantaggi. «Tutte le Task Unit schierate dai Paesi che contribuiscono al battaglione si contraddistinguono per una propria specifica formazione addestrativa e per diversi approcci alle fasi di pianificazione e di condotta delle missioni ISR. Questo si rivela di grande utilità per il Comandante, poiché tutti i membri del battaglione possono approfittare delle conoscenze dei colleghi stranieri per affinare le proprie conoscenze e per analizzare i problemi da prospettive diverse», dice il tenente colonnello Sirianni.

Die Schweiz besetzt in der aktuellen Organisation des ISR Bn vier Positionen. Diese umfassen den S3 und S4 des Bataillons sowie einen Verbindungsoffizier und einen Senior Analysten. Letzterer wertet in seiner Funktion die eintreffenden Informationsberichte aus, vernetzt diese in einem Assessment und erstellt dadurch einen entscheidenden Zusatznutzen für das KFOR-Hauptquartier. «Der Schweizer Senior Analyst bringt ein beeindruckendes Wissen über den Balkan und ein tiefes Verständnis für die Dynamiken in Kosovo mit. Dieses Knowhow kann er den jüngeren Analysten weitergeben», führt Gianpiero Sirianni aus. Der S3 leitet die einzelnen Operationen und ist aktuell stellvertretender Kommandant des Bataillons. «Er zeichnet sich durch sein fundiertes Wissen aus, welches er sich unter anderem auch beim Kommando Spezialkräfte angeeignet hat. Dieses Wissen, wie eine Operation aus Sicht einer Spezialeinheit geplant werden kann, ist ein deutlicher Mehrwert für uns,» erklärt Oberstleutnant Sirianni. Als Schnittstelle zum übergeordneten Joint Operations Center ist dem S3 ein Verbindungsoffizier unterstellt, der für die Synchronisation zwischen allen beteiligten Kräften zuständig ist und den Kommandanten der KFOR über laufende sowie das Bataillon über kommende Aktionen orientiert. Die vierte Position hat ein leitender S4 inne und ist für alle logistischen Belange sowie deren Koordination verantwortlich. Er agiert in seinem Bereich als Bindeglied zwischen dem KFOR-Hauptquartier und den unterstellten Task Units.

Generell zeichnen sich die Schweizer Offiziere im ISR Bn durch ein profundes Wissen über Einsatzraum und Aufgabengebiet aus. Grund dafür ist nicht nur, dass sie einen grossen Erfahrungsschatz sowie oft auch Einsatzerfahrung besitzen, sondern in der Schweiz sehr spezifisch auf ihre Funktion hin vorbereitet werden. Ausbildungen über die Geschichte des Balkans sowie über wirtschaftliche Aspekte und ein fokussiertes Training beim Kommando Spezialkräfte bereiten das eingesetzte Personal bestmöglich auf den Einsatz vor. Das Milizsystem hilft zudem mit, dass die Schweizer Offiziere innerhalb des ISR Bataillons herausragen. Oberstleutnant Sirianni erklärt: «Man spürt, dass die Schweizer Spezialisten ihr Wissen aus dem zivilen Bereich mitbringen. Dadurch können sie typisch militärische Probleme auch aus anderen Blickwinkeln betrachten und neue Lösungsansätze finden.

Es ist eine inter- und multinationale Arbeit, die das ISR Bn leistet, um ein gemeinsames Ziel zu erreichen: Innerhalb der KFOR das Bewusstsein für die allgemeine Lage in Kosovo zu stärken und damit auch für die beteiligten Truppen Sicherheit zu gewährleisten. Auf die Frage, welchen Mehrwert dieser Einsatz für ihn persönlich biete, braucht der Schweizer S3 nicht lange zu überlegen: «In Kosovo planen wir für den Echteininsatz. Diese Verantwortung zu tragen, ist sehr lehrreich und gibt mir die Möglichkeit Erfahrungen zu sammeln, die ich zurück in der Schweiz einbringen kann.»

La Svizzera occupa nell'attuale organizzazione dell'ISR Bn quattro posizioni, tra le quali le posizioni S3 e S4 del battaglione e un ufficiale di connessione e un senior analyst. Quest'ultimo valuta nella sua funzione i rapporti di informazione in entrata, li abbina in una valutazione e crea in questo modo un vantaggio supplementare decisivo per il quartiere generale KFOR. «Il Senior Analyst svizzero dispone di vastissime conoscenze sui Balcani e di una profonda comprensione delle dinamiche in Kosovo. Riesce a trasferire queste conoscenze agli analisti più giovani», prosegue Gianpiero Sirianni. L'S3 dirige le singole operazioni ed è attualmente vice comandante del battaglione. «Si contraddistingue per le sue solide conoscenze che ha acquisito tra l'altro anche quando faceva parte del comando delle forze speciali. Queste conoscenze su come pianificare un'operazione dal punto di vista di un'unità speciale è per noi un chiaro valore aggiunto», spiega il tenente colonnello Sirianni. In qualità di interfaccia al preposto Joint Operations Center, al S3 è subordinato un ufficiale di connessione responsabile per la sincronizzazione di tutte le forze partecipanti e orienta il comandante della KFOR sulle azioni in corso e il battaglione su quelle future. La quarta posizione è coperta dalla S4, che è responsabile per tutte le questioni legate alla logistica e per la loro coordinazione. Funge nel suo ambito da tratto d'unione tra il quartiere generale della KFOR e le Task Unit ad essa subordinate.

In generale, gli ufficiali svizzeri del ISR Bn si contraddistinguono per le approfondite conoscenze sullo spazio d'intervento e il campo d'attività. Il motivo di queste conoscenze non è da ricondurre solo al fatto che dispongono di un vastissimo bagaglio di esperienza e spesso anche di esperienza legata agli interventi ma anche al fatto che in Svizzera vengono preparati molto specificamente alla loro funzione. Delle formazioni sulla storia dei Balcani o su aspetti economici e corsi d'istruzione focalizzati presso i comandi delle forze speciali preparano al meglio il personale agli interventi. Il sistema di milizia aiuta inoltre a far sì che gli ufficiali svizzeri si contraddistinguano all'interno del battaglione ISR. Il tenente colonnello Sirianni spiega: «Si percepisce che gli specialisti svizzeri portano con il bagaglio di esperienze lavorative maturate nella società civile. Facendo leva su di esse, sono in grado di affrontare i problemi tipicamente militari anche da un altro punto di vista, individuando così approcci sempre efficaci e innovativi per generare soluzioni.»

L'ISR Bn fornisce un lavoro internazionale e multinazionale per raggiungere un obiettivo comune: rafforzare all'interno della KFOR il senso della situazione generale in Kosovo e quindi anche garantire sicurezza per le truppe coinvolte. Alla domanda quale valore aggiunto gli offre questo intervento S3 svizzero non deve riflettere molto: «In Kosovo stiamo pianificando per un intervento reale. Assumermi questa responsabilità è molto istruttivo e mi permette di fare esperienze che potrò utilizzare al mio ritorno in Svizzera.»



Der italienische Oberstleutnant Gianpiero Sirianni war bis Dezember 2021 Kommandant des Intelligence Surveillance and Reconnaissance Battalion der KFOR.

Il tenente colonnello italiano Gianpiero Sirianni è stato fino al mese di dicembre del 2021 comandante del battaglione Intelligence Surveillance and Reconnaissance della KFOR.



Die unzählbaren Löwen, die kamerunische Fussballnationalmannschaft, feiern ihren dritten Rang im Afrika-Cup 2021 (welcher 2022 ausgetragen wurde), im Februar in Yaoundé. Das Turnier war für viele Kameruner und Kamerunerinnen ein Grund zur Freude, trug aber auch dazu bei, viele Faktoren der Fragilität im Land zu beleuchten, einschliesslich des Konflikts im Süd- und Nordwesten.

The Indomitable Lions, the Cameroonian national team, celebrating after winning 3rd place at the Africa Cup of Nations 2021 (held in 2022) in Yaoundé. While being a source of joy for many Cameroonians, the tournament also contributed to shed a light on many factors of fragility in the country, including the ongoing conflict in the South-West and North-West regions.

Erfolg im Fussball täuscht über innere Konflikte in Kamerun hinweg

Football success outshines inner conflicts in Cameroon

Deutsch

Text Gaëlle Cornuz, Fachspezialistin für Frieden und Entwicklung im Büro des Residierenden Koordinators der Vereinten Nationen in Yaoundé, Kamerun

Mit dem Afrika-Cup, der jüngst in Kamerun über die Bühne ging, wurden die Herausforderungen des Landes im Bereich Frieden und Sicherheit deutlich sichtbar, vor allem eine davon.

An einem schönen Abend im Januar 2022 hallt der Dauerlärm der Vuvuzelas durch die Strassen von Yaoundé. Die kamerunische Fussballnationalmannschaft, die unzählbaren Löwen, bestreitet im Afrika-Cup ihr erstes Spiel gegen die Stallions aus Burkina Faso, und die Menge tobt. Selbst als Nicht-Fussballfan – ich gehöre zu den Menschen, die höchstens die Fussballweltmeisterschaft verfolgen – ist es schwierig, nicht von der Atmosphäre mitgerissen zu werden. Die wichtigsten Verkehrskreisel und Strassen der Stadt sind mit Fussballsymbolen geschmückt. Seit der Ankunft der Nationalteams in der vergangenen Woche haben wir uns daran gewöhnt, dass die Polizeisirenen in unserem Wohnviertel ertönen, wenn die Mannschaften in der Stadt unterwegs sind, und an einem Spieltag ist es unmöglich, in Yaoundé dem Verkehr zu entkommen.

Sie fragen sich vielleicht, was der Afrika-Cup mit meiner Arbeit als Fachspezialistin für Frieden und Entwicklung im Einsatz für das Büro des Residierenden Koordinators der Vereinten Nationen (RCO) in Kamerun zu tun hat. Nun, Tatsache ist, dass diese Meisterschaft für viele Akteure mit erheblichen politischen Interessen verknüpft ist.

Kamerun, das auch als «Afrika im Kleinen» bezeichnet wird, ist ein Land mit einer grossen Vielfalt an Menschen, Kulturen und natürlichen Ressourcen. Als Brückenland zwischen West- und Zentralafrika hat es eine strategische Stellung im Golf von Guinea inne. Lange galt das Land als beispielhaft stabil. Kameruns Kapazitäten zur Bewältigung externer Bedrohungen für Frieden und Sicherheit sind allerdings unter Druck geraten: sei es infolge von Angriffen durch Piraten im Golf von Guinea, durch Terrorgruppen mit Verbindungen zu Boko Haram im Norden, wegen überschwappenden Gewalt im Zusammenhang mit dem Konflikt in der Zentralafrikanischen Republik oder der COVID-19 Pandemie. Darüber hinaus ist Kamerun seit 2016/2017 in einen internen Konflikt verwickelt, bei dem die staatlichen Streitkräfte bewaffneten Gruppierungen gegenüberstehen, die für die Unabhängigkeit der beiden

English

Text Gaëlle Cornuz, Peace and Development Specialist at the United Nations Resident Coordinator Office in Yaoundé, Cameroon

While Cameroon was recently hosting the Africa Cup of Nations, the country's peace and security challenges became even more visible, especially one of them.

On a beautiful evening in January 2022, Yaoundé is buzzing with the sound of the vuvuzelas (hooters). The Cameroonian football national team, the Indomitable Lions, is playing its first game against Burkina Faso's Stallions in the Africa Cup of Nations, and people are ecstatic. Even as a non-football fan – I am one of those people who might only watch the world cup – it is difficult not to become affected by the ambience. The city's main roundabouts and streets have been adorned with decorations celebrating football. Since the arrivals of the teams last week, we are getting used to the sound of police sirens echoing in our residential area as the teams move throughout the city, and on a game day in Yaoundé, it is impossible to beat traffic.

You might be wondering how the Africa Cup of Nations relates to my work as a Peace and Development Specialist seconded to the United Nations Resident Coordinator Office (RCO) in Cameroon. Well, the fact is that this championship has become a significant political stake for many actors.

“Africa in miniature” – as Cameroon advertises itself – is a country rich in its diverse people, cultures, and natural resources. It holds a strategic position in the Gulf of Guinea as a link between the West and Central African regions. Once hailed as a model of stability, Cameroon's capacities to manage external threats to peace and security have come under stress as a result of attacks from pirates operating in the Gulf of Guinea, of Boko Haram related terrorist groups from the North, of spillovers from the conflict in the Central African Republic as well as of the COVID-19 pandemic. In addition, since 2016–2017, Cameroon is experiencing an internal conflict, which has seen armed groups fighting for the independence of the two English-speaking regions of South-West and North-West clashing with the security and defense forces of Cameroon. In this context, the choice of Limbe, in the conflict-affected South-West region, as one of the Africa Cup of Nations' venues constitutes a point of contention and the success of the championship a question of national pride.

englischsprachigen Regionen im Südwesten und Nordwesten kämpfen. Die Wahl der Stadt Limbe in der vom Konflikt betroffenen Region im Südwesten als einer der Austragungsorte des Turniers ist deshalb ein Streitpunkt und der Erfolg des Afrika-Cups eine Frage des Nationalstolzes.

Die Organe der UNO unterstützen die Bemühungen zur Bewältigung des Konflikts und dessen Auswirkungen auf verschiedenen Ebenen, zum Beispiel mit humanitärer Hilfe und durch Unterstützung für die Zentralregierung beim Wiederaufbau. Über ihren Hauptsitz in New York und die regionale Präsenz in Zentralafrika stellt die UNO ergänzend zur Vermittlungsinitiative der Schweiz ihre guten Dienste zur Verfügung, um einen inklusiven Dialog zwischen allen Interessengruppen zu fördern. Das Team für Frieden und Entwicklung im RCO, das aus einer Fachspezialistin (mir) und einem Berater (meinem Vorgesetzten) besteht, stellt politische und Konfliktanalysen für den Hauptsitz in New York sowie für die regionalen und nationalen Vertretungen der UNO bereit. Ausserdem bietet das Team den UNO-Organisationen im Lande programmatische Unterstützung im Bereich Konfliktprävention. Im Rahmen des Konflikts in Westkamerun liegt ein weiterer Fokus unseres Teams auf der Stärkung der Kapazitäten der sogenannten Friedensinfrastrukturen, darunter Frauen- und von Frauen geführte Organisationen.

Frauen spielen eine wichtige Rolle bei der friedlichen Transformation des Konflikts in Kamerun auf landesweiter Ebene, insbesondere aber im Südwesten und Nordwesten. Frauen organisieren sich auf lokaler, regionaler, nationaler und internationaler Ebene, um das Bewusstsein für Menschenrechtsverletzungen zu schärfen und ihren Gemeinschaften Zugang zu einer breiten Palette von Basisdienstleistungen zu verschaffen. Frauen nutzen ihren Einfluss auch, um Einfluss auf die bewaffneten Akteure vor Ort zu nehmen, indem sie den immer enger werdenden Spielraum zwischen den Kriegsparteien ausschöpfen. Im Juli 2021 veranstalteten sie eine erste Friedenskonferenz, an der Frauen aus dem ganzen Land teilnahmen.

Als Team für Frieden und Entwicklung arbeiten wir aktiv daran, den Stimmen all derer Nachhall zu verschaffen, die sich wie die Frauen für den Frieden in Kamerun engagieren und diesem Anliegen ihr Leben widmen. Damit soll sichergestellt werden, dass ihre Interessen innerhalb der UNO und in den Diskussionen über den Konflikt und dessen Beilegung Gehör finden. Eine wichtige Funktion des Teams für Frieden und Entwicklung besteht darin, den Kontakt herzustellen zwischen diesen Frauenorganisationen und den UNO-Organisationen, die über Know-how und Zugang zu Finanzmitteln verfügen.

Der Schiedsrichter pfeift das Spiel ab. Heute Abend hat Kamerun gewonnen! Auf den Strassen wird der Sieg gefeiert, und ich vermute, dass es eine lange und laute Nacht in der Stadt werden wird. Der Afrika-Cup wird im Februar zu Ende gehen. Ich hoffe, dass er den Menschen in Kamerun Gelegenheit bietet, sich zu freuen und zu feiern, und vielleicht dazu beizutragen, einen weitgehend unbeachteten Konflikt ins öffentliche Bewusstsein zu rücken.

The agencies of the United Nations have been addressing the conflict in the South-West and North-West regions and its impact from different angles, such as humanitarian assistance and support to the central government reconstruction efforts. Through its headquarters in New York and the regional presence in Central Africa, the UN uses its good offices to promote an inclusive dialogue among all constituencies, complementing Switzerland's facilitation initiative. As part of the RCO, the Peace and Development team, composed of a Specialist – me – and an Advisor to whom I report, provides political and conflict analysis to the UN Headquarters in New York, as well as to the regional and national offices of the UN. Furthermore, the team offers programmatic support to the UN agencies in the country to prevent violent conflicts. In the framework of the South-West and North-West conflict, our team also focuses on strengthening the capacity of so called «peace infrastructures», including women and women-led organisations.

Women play a major role in the peaceful transformation of the conflict in Cameroon as a whole but in particular in the South-West and North-West. Women are organising at the local, regional, national and international levels to raise awareness of the human rights violations and provide access for their communities to a wide range of basic services. Women also use their agency to influence armed actors on the ground, navigating the increasingly narrow space between warring parties, and in July 2021 they held a first-ever peace convention, bringing women together from all over the country.

As Peace and Development team, we work actively to amplify the voices of those, like women, who engage and devote their lives to peace in Cameroon. In doing so, their concerns can be echoed within the United Nations and the discussions on the conflict and its resolution. The Peace and Development team also plays an important role in connecting these women organisations to the UN agencies that have know-how and access to funding.

The referee signals that the game is over. This evening, Cameroon won! People have started to celebrate in the streets and I suspect that it is going to be a long and noisy night in the city. The Africa Cup of Nations will end in February. Hopefully, it will give the people of Cameroon moments of joy and celebration, but maybe it will also contribute to raising awareness on a conflict too often forgotten.

Link:

Office of the Resident Coordinator in Cameroon

www.bit.ly/3pOM7HE



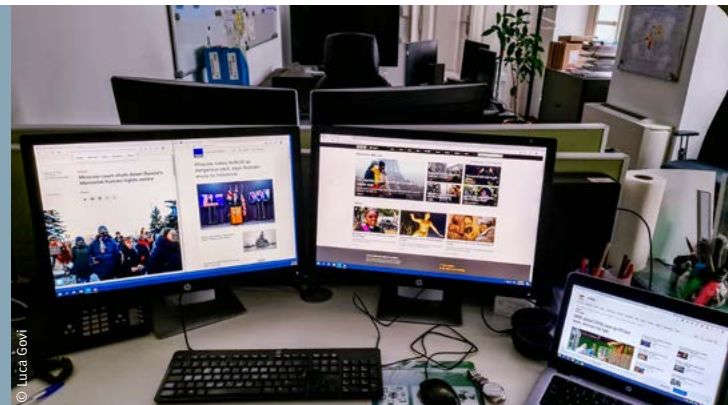
Die Southwest Northwest Women Task Force (SNWOT) während eines Protests 2018 in Buea, im Südwesten des Landes. Seit Beginn des Konfliktes der zwei englischsprachigen Regionen in den Jahren 2016–2017 stehen Frauen an vorderster Front der Friedensbemühungen.

The Southwest Northwest Women Task Force (SNWOT) during a protest in 2018 in Buea, South-West region. Since the beginning of the conflict in the two English-speaking regions in 2016–2017, women have been at the forefront of peacebuilding efforts.



Links: Major Luca Govi ist als Chef Situation/Communications Room im Bereich der Frühwarnung tätig. Rechts: Eintreffende Nachrichten werden gesichtet, bewertet und dann an die entsprechende Verteilerliste weitergeleitet.

Left: Major Luca Govi works in the area of early warning as Head of the Situation/Communications Room. Right: Incoming messages are screened, assessed and then forwarded to the appropriate mailing list.



Major Luca Govi

berichtet aus dem OSZE Sekretariat in Wien
reports from the OSCE Secretariat in Vienna

Deutsch

Text Major Luca Govi, Chef Situation/Communications Room Sekretariat OSZE, Wien

Zu Jahresbeginn wünscht man sich jeweils, dass das neue Jahr besser wird, dass politische Krisen behoben werden, dass es in der Welt ruhiger wird. So geht es mir frühmorgens am 5. Januar 2022 – hoffnungsvoll, dass heute keine neue Krise ausbricht. Nach dem Spaziergang mit meinem Hund im Quartier mache ich mir einen Kaffee und blättere das tägliche Morning News Update aus dem Büro durch. Auch heute sind es über 20 Seiten sicherheitsrelevanter Nachrichten aus dem OSZE-Gebiet, hauptsächlich fokussiert auf die Regionen Südosteuropa, Osteuropa, Südkaukasus und Zentralasien, wo die OSZE ihre Feldoperationen stationiert hat. Als nächstes ist das Update über die Ukraine dran, das wir seit über sieben Jahren ununterbrochen täglich (je nach Entwicklung der Lage sogar mehrmals täglich) zusammenstellen.

Seit Januar 2015 bin ich in Wien für die OSZE als Chef des «Situation/Communications Room» (kurz: SitRoom) tätig. Mein Team und ich – insgesamt acht Personen – gewährleisten allen Mitarbeiterinnen und Mitarbeitern mit einem Schichtsystem die permanente Erreichbarkeit der OSZE bei Krisen, allgemeinen oder medizinischen Notfällen und Repatriierungen. Das Team ist jedoch hauptsächlich im Bereich der Frühwarnung tätig, um die Entstehung von möglichen Krisen im OSZE-Gebiet zu erkennen sowie die Entwicklungen in laufenden Krisen zu verfolgen und Nachrichten in Echtzeit weiterzuleiten.

Auch heute arbeite ich von zu Hause aus. Aufgrund der aktuellen Situation zum Abwenden der COVID-19 Pandemie in Österreich hat die OSZE das Sekretariat (so die offizielle Bezeichnung unseres Hauptquartiers) auf Stufe rot gesetzt. Somit darf man im Büro arbeiten, muss aber nicht. Wir alle vom SitRoom-Team sind weiterhin im Homeoffice tätig, was für uns nichts Neues ist. Wir verließen unsere Büroräume im Sekretariat bereits im Februar 2020 vor allen anderen, damit wir unsere 24/7 Fähigkeiten in einer geschützten Umgebung ohne Unterbruch sicherstellen konnten. Damals war es ein Novum, vor allem die Technik war in dieser Form noch nie getestet worden, alles funktionierte aber schrittweise innerhalb einer Woche bestens.

English

Text Major Luca Govi, Head Situation/Communications Room Secretariat OSCE, Vienna

At the beginning of every year, one hopes that the new year will be better, that political crises will be resolved, that the world will be calmer. That's how I feel on this early morning, January 5th, 2022 – hopeful that no new crisis will break out today. After walking my dog in the neighbourhood, I make myself a coffee and look through the daily Morning News Update from the office. There are over 20 pages of security-related news from the OSCE area, mainly focused on the regions of South Eastern Europe, Eastern Europe, South Caucasus and Central Asia where the OSCE is stationed in the field. Next up is the update on Ukraine, which we have been compiling on a daily basis (sometimes even several times a day, depending on the situation) for over seven years.

I have worked for the OSCE in Vienna as the Head of the Situation/Communications Room (known as SitRoom) since January 2015. My team and I – a total of eight people – use a shift system to ensure that the OSCE is permanently available to all staff in the event of crises, general or medical emergencies and repatriations. However, the team's focus is on early warning: tracking emerging crises in the OSCE area, following developments in ongoing crises, and relaying messages in real time.

I am working from home today. Due to the current efforts to deal with the COVID-19 pandemic in Austria, the OSCE has put the Secretariat (the official name of our headquarters) on red alert. This allows us to work in the office but does not compel us to do so. To be sure that we would be able to work 24/7 in a secure environment and without interruption, the SitRoom team has been working from home from some time: we were among the first to leave the office premises back in February 2020. At that time it was a novelty to work this way and use technologies which had never been tested in this form before. Within a week, however, everything worked fine.



Das Sekretariat der OSZE befindet sich in der Hofburg in Wien. Die Schweiz ist seit 1975 Mitglied und präsidierte die OSZE 1996 und 2014.

The OSCE Secretariat is located in the Hofburg in Vienna. Switzerland has been a member since 1975 and presided over of the OSCE in 1996 and 2014.

Am späten Vormittag erreicht uns die Nachricht aus Kasachstan, dass die Lage nach den Demonstrationen um die Gaspreise im ganzen Land sehr angespannt ist. Eigentlich hatte ich etwas Anderes auf dem Plan für heute, aber so läuft unsere Arbeit eben meistens – Flexibilität ist stets erforderlich und deshalb werden wir jetzt Kasachstan priorisieren. Meine Stellvertreterin und ich kümmern uns darum, während die Dienstoffiziere ihre täglichen Aufgaben erfüllen und an den regulären Updates arbeiten. Bald wäre Mittagspause. Draussen scheint die Sonne und es wäre schön, während eines Spaziergangs im Stadtzentrum von Wien frische Luft zu schnappen, aber die Arbeit hat Priorität. Mittlerweile habe ich auch die Berichterstattung über die Entwicklung der Lage in Weissrussland und die Nachmittagsausgabe des Updates über die Ukraine durchgeblättert. Alles in Ordnung, beides kann so an die vorgesehenen Empfänger verteilt werden.

Am frühen Nachmittag logge ich mich via Zoom in das wöchentliche Meeting des Konfliktverhütungszentrums der OSZE ein, in welches das SitRoom-Team eingegliedert ist. Mit dem regionalen Desk für Zentralasien bespreche ich das weitere Vorgehen bezüglich Kasachstan. Da die Berichterstattung in den Medien zunimmt und die Intensität der Ereignisse nicht nachlässt, wird das SitRoom-Team alle paar Stunden ein spezifisches Update zusammenstellen. Zusätzlich zur Generalsekretärin und zum Management wird auch der polnische OSZE-Vorsitz in die Verteilliste der Echtzeitnachrichten aufgenommen.

Eigentlich hätte ich heute die Statistik für die Produkte, die wir im Verlauf von 2021 verteilt hatten, abschliessen wollen. Die Zahlen bewegen sich im Rahmen des Vorjahrs: tausende Echtzeit-Mails und hunderte Krisen-Updates. Aber das muss nun warten, die Situation in Kasachstan definiert heute meinen Tagesablauf.

Nach dem Abendessen geht es tatsächlich auf einem Spaziergang durch das schöne Stadtzentrum: am Graben und am Stephansdom vorbei bis zur Staatsoper und wieder dem Ring entlang an der Hofburg, am Parlament und am Rathaus vorbei zurück nach Hause. Zum Abschluss meines Arbeitstages kontaktiere ich den Dienstoffizier, um mit ihm die Details für die Nachtschicht zu besprechen. Er wird die Ereignisse in Kasachstan über Nacht verfolgen und gegebenenfalls Echtzeitinformationen verteilen. Sollte ein Notfall oder eine Eskalation in einer Krisenregion auftreten, würde er mich umgehend telefonisch kontaktieren. Zum Abschalten gönne ich mir eine Folge auf Netflix, danach gehe ich ins Bett und hoffe, dass das Telefon nicht klingeln wird. Was morgen auf mich wartet, erfahre ich dann morgen.

Late in the morning, news reaches us from Kazakhstan: the situation is very tense following the demonstrations about gas prices throughout the country. Actually, I have something else planned for today, but that's how it is with our work – we always have to be flexible. Together with my deputy, I will instead prioritise Kazakhstan, while our other colleagues go about their daily tasks and work on the regular updates. Soon it will be time for lunch. The sun is shining and it would be nice to take a walk through the city and get some fresh air, but work has priority. By now I have also leafed through our coverage of the development of the situation in Belarus and read the afternoon edition of the update on Ukraine. Everything is in order, so both these reports can be distributed to the intended recipients.

In the early afternoon, I log on via Zoom to the weekly meeting of the OSCE's Conflict Prevention Centre, of which the SitRoom team is part. I discuss the follow-up on Kazakhstan with the regional desk for Central Asia. Media coverage is increasing and the intensity of events remains high, so the SitRoom team will put together a dedicated update every few hours. In addition to the Secretary General and management, the Polish chair of the OSCE will also be added to the list of real time news recipients.

I would really have liked to finalise the statistics on the material we distributed during 2021 today. The numbers are in line with last year: thousands of real-time emails and hundreds of crisis updates. But this will have to wait: it is the situation in Kazakhstan that determines my routine today.

After dinner, I do manage to go for a walk through the beautiful centre of the city: along the Graben, past St. Stephen's Cathedral to the State Opera and back along the Ring past the Hofburg, the Parliament and the City Hall. At the end of my working day, I contact the duty officer to discuss details for the night shift. He will follow events in Kazakhstan overnight, distribute real time information if necessary and, should an emergency or escalation in a crisis region occur, contact me immediately by phone. To switch off, I treat myself to an episode of a Netflix series, after which I go to bed and hope that the phone won't ring. I will see tomorrow what the new day will bring.



Irina Scherbakova, Kuratorin und Programmdirektorin von Memorial International, an der Ausstellung «Stoffe» anlässlich der Vernissage vom 4. Oktober 2021 in Moskau.

International Memorial curator and programme director Irina Scherbakova at the opening of the 'Material' exhibition in Moscow on 4 October 2021.

Ein weisser Hase als stiller Zeuge

White rabbit bears silent witness to the past

Deutsch

Text und Fotos Dorothea Kolde, Senior Advisor, Mitarbeiterin an der Schweizerischen Botschaft in Moskau

Die NGO «Memorial International», Hüterin des Gedächtnisses der sowjetischen Repressionen, hat in Moskau eine Ausstellung namens «Stoffe» zu den Erinnerungen von Frauen an den Gulag organisiert. Die Schweizer Botschaft in Moskau hat die vom 4. Oktober 2021 bis 8. März 2023 gezeigte Ausstellung finanziell mitunterstützt, da die Vergangenheitsbewältigung ein Instrument der Schweiz zur Förderung des Friedens und der Menschenrechte darstellt. Ende 2021 beschloss das Oberste Gericht Russlands die Liquidierung der Organisation – die Ausstellung läuft derzeit weiter.

In einem schwebenden Kasten ein rosenbestickter Büstenhalter, weiter oben das sanfte Antlitz der Gottesmutter, hier ein Portemonnaie in Form eines Clowns mit weiten grün-roten Pluderhosen, dort eine gestickte Vase vor einem vergitterten Fenster, Kornblumen, Margeriten und Klatschmohn und natürlich der kleine weisse Hase – alle diese Exponate empfangen die Besucher und Besucherinnen der Ausstellung «Stoffe» in Moskau. Irina Scherbakova, die Kuratorin und Programmdirektorin von Memorial, konnte diese am 4. Oktober 2021 in den Räumen der Gesellschaft für historische Aufklärung «Memorial International» und in Anwesenheit der Schweizer Botschafterin Krystyna Marty Lang eröffnen. Zwei Gemeinsamkeiten verbinden die verschiedenen Ausstellungsstücke dieses bunten Sammelsuriums: sie sind alle aus Textilien und wurden von inhaftierten Frauen in sowjetischen Straf- und Arbeitslagern (Gulag) hergestellt.

Es ist die erste Ausstellung in Russland, die explizit den Frauenschicksalen im Gulag gewidmet ist. Die Massenrepressionen in den Jahren des stalinistischen Terrors, denen Millionen von Menschen zum Opfer fielen, haben auch die Frauen hart getroffen. In den reichen Archiven von Memorial befindet sich eine beeindruckende Sammlung zu diesem Thema, welche während mehr als 30 Jahren mit Schenkungen von ehemaligen Insassinnen aufgebaut wurde. Nur fehlte es bislang am «roten Faden», entlang welchem eine Ausstellung aufgebaut werden konnte. Mit dem Begriff «Stoffe» wurde dieser Ausgangspunkt gefunden: der Stoff in seiner materiellen und symbolischen Bedeutung.

Viele Frauen im Gulag haben in der Textilindustrie oder in Schneidereien Zwangsarbeit verrichtet. In ihrer «Freizeit» haben sie ihre Kleider mithilfe von Fischgräten anstatt Nähadeln repariert und gestopft. Sie haben Gegen-

English

Text and photos Dorothea Kolde, Senior Advisor, Swiss embassy in Moscow

International Memorial, an NGO acting as the guardian of the memory of political repression in the USSR, has organised an exhibition called 'Material' in Moscow, which captures women's memories of the gulag. The Swiss embassy in Moscow helped to fund the exhibition, which runs from 4 October 2021 to 8 March 2023, because dealing with the past is an instrument of Switzerland to promote peace and human rights. Russia's Supreme Court ordered the dissolution of International Memorial at the end of 2021. However, the exhibition remains open.

A bra embroidered with roses hanging in a wooden box, a print showing the Virgin Mary with a tender expression on her face, a purse in the shape of a clown wearing baggy green and red trousers, a piece of embroidery depicting a vase of flowers in front of a barred window, embroidered cornflowers, daisies and field poppies and, last but not least, a small white rabbit are some of the exhibits on display at the 'Material' exhibition in Moscow. On 4 October 2021, Memorial's curator and programme director Irina Scherbakova opened the exhibition on the premises of the society for historical enlightenment International Memorial in the presence of Swiss ambassador Krystyna Marty Lang. The exhibits in this colourful and varied collection have two things in common: they are all made of material and were created by women imprisoned in the Soviet gulag labour camps system.

This is the first exhibition to be held in Russia focusing specifically on women who were gulag prisoners. Women were among the millions who fell victim to the mass repressions of Stalin's Great Terror. Memorial's substantial archives have been growing steadily for over 30 years and include an impressive collection of items donated by former female prisoners. Memorial just needed a unifying theme around which it could build an exhibition. 'Material', which carries both practical and symbolic meanings, provided the necessary focal point.

Many women gulag prisoners were forced to work in textile or garment factories. In their 'free time' they repaired and darned their clothes using fish bones instead of needles. They also made things from fabric and wrote letters, prayers and recipes on cloth. Material is made of threads and threads also bound the women together, symbolising their solidarity. By mending torn threads, the women were also symbolically reconnecting their severed

stände aus Textilien gebastelt, Briefe, Gebete und auch Rezepte auf Stoffe geschrieben. Stoff besteht aus Fäden, Fäden, die gleichsam auch die Frauen untereinander zusammenhielten, sozusagen als Symbol für ihre gegenseitige Solidarität und Fäden, die mit der Inhaftierung auch zwischen ihnen und der Aussenwelt zerrissen und wieder neu geknüpft werden mussten. Was damals Ausdruck von Schöpfertum und Überlebenswille war, ist heute zu einem wichtigen, wenn auch stummen Zeugen geworden für die Bedingungen, unter denen die Frauen im Gulag lebten. Hinter jedem kleinen Kunstwerk verbirgt sich ein tragisches Schicksal. Vertonte Erinnerungen von Insassinnen ergänzen die Aussagekraft der Gegenstände mit zusätzlichen Erklärungen und helfen uns, den grauenhaften Lageralltag besser zu verstehen und nachzuempfinden. Die Exponate zeigen, dass Menschen selbst unter den widrigsten Bedingungen immer noch Kreativität und Sehnsucht nach Schönheit und Trost in sich tragen und fähig sind, sie mit einfachsten Mitteln zu erschaffen.

Diese Ausstellung ist Teil des Projektes «Jenseits der Grenzen: die Erinnerung, die verbindet», konzipiert von Memorial International und in Russland, Belarus und Georgien umgesetzt, und von der Schweiz mit einem Beitrag der Abteilung Frieden und Menschenrechte (AFM) des EDA mitfinanziert. Die AFM setzt sich weltweit für die Förderung des Friedens und der Menschenrechte ein. Instrumente dafür sind unter anderem die Vergangenheitsarbeit sowie Projekte zur Stärkung zivilgesellschaftlicher Akteure. Ziel dieses Projekts ist die Auseinandersetzung des russischen Publikums und des Publikums in Belarus und Georgien mit dem eigenen und dem kontrastierenden Geschichtsbild sowie die Diskussion darüber. Die Selbstreflexion und das Verständnis für die jeweils andere Sichtweise sollen gefördert werden. Das Aufzeigen der sowjetischen Realität, unter der viele Familien litten, stellt jeden Versuch in Frage, durch Heroisierung die Öffentlichkeit zu manipulieren und gegen andere zu mobilisieren. Das Projekt stärkt damit die Gesellschaft gegenüber totalitären Tendenzen und trägt zur Erreichung der Ziele der schweizerischen Friedenspolitik bei.

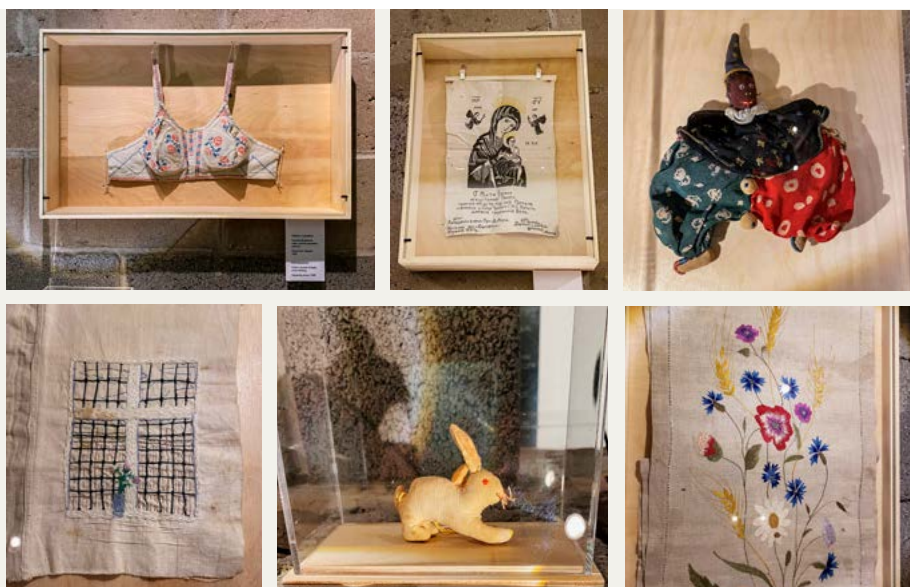
Obwohl die UdSSR schon vor 30 Jahren zusammengebrochen ist und eine Vielfalt unabhängiger Staaten an ihrer Stelle entstanden sind, kann Memorial zeigen, dass die Menschen dieser Länder doch ein gemeinsames Erbe haben - dazu gehören auch die Erinnerungen an Repression, Gewalt, das Verschwinden von Verwandten, die Angst. Egal ob Ukrainer oder Russe, ob Georgierin oder Lettin, alle Völker, alle Familien, haben unter der Gewalt und den Gräueltaten des Stalinregimes gelitten. In der aktuellen, angespannten politischen Lage im postsowjetischen Raum gehen die Erinnerungen an das gemeinsame Trauma im Lärm der Politik häufig verloren und die Vergangenheit wird oft instrumentalisiert, um sich gegenseitig zu beschuldigen und Nationalismus zu schüren.

ties with the outside world, which they had lost with their imprisonment. These expressions of creativity and the will to survive now bear powerful, silent testimony to the conditions in which the gulag women were living. Each small work of art holds the secret of a prisoner's tragic fate. Recorded memories add poignancy to the items on display and explanations are provided to help us understand the appalling reality of daily life in the camps and empathise with the prisoners. The exhibits show that even in the most dreadful circumstances people still long for beauty and solace and can create beautiful and comforting objects from the most basic materials.

This exhibition forms part of International Memorial's 'Beyond Borders: Memories that Connect Us' project for Russia, Belarus and Georgia, which was co-financed by Switzerland through a contribution from the FDFA's Peace and Human Rights Division (PHRD). The PHRD works actively to promote peace and respect for human rights internationally, deploying mechanisms such as dealing with the past and projects to strengthen civil society actors. The aim of the 'Beyond Borders' project is to encourage people in Russia, Belarus and Georgia to reflect on and discuss their understanding of history and how their views differ. People are encouraged to look at themselves and understand the viewpoints of others. Drawing attention to the reality that many families suffered under the Soviet regime undermines attempts to manipulate public opinion and pit people against each other by glorifying the past, thus bolstering society against totalitarian tendencies. The project furthermore lies at the heart of the strategic orientation of the PHRD, as well as Switzerland's promotion of peace.

Although the USSR collapsed 30 years ago and was replaced by a Commonwealth of Independent States, Memorial demonstrates that the people of these countries share a common heritage, including memories of repression, violence, the disappearance of relatives, and fear. All families – Ukrainians, Russians, Georgians and Latvians alike – suffered violence and atrocities under the Stalin regime. Given the current tensions in the post-Soviet region, political differences often stifle memories of shared trauma, and the past is often instrumentalised to condemn others and incite nationalism.

However, Memorial reminds us how dangerous it can be for society to disregard or reinterpret the past. Memorial enables communities to reflect by engaging in historical dialogue and encouraging civil society to participate in its projects. The divide between peoples can only be bridged and victim-perpetrator narratives can only be subverted if people openly discuss and share memories of common tragedies. With this aim in mind,



Die textilen Ausstellungsstücke der Ausstellung «Stoffe» erinnern an den schweren Alltag von Frauen im Gulag, die auch unter widrigsten Umständen kleine Meisterwerke geschaffen haben.

The fabric items displayed at the 'Material' exhibition chronicle the daily lives of women gulag prisoners, who managed to create these small masterpieces under the most dreadful conditions.



Eröffnung der Ausstellung «Postscriptum» zum Thema der «Ostarbeiter», im Februar 2020 in Minsk: Die 92-jährige Ex-Ostarbeiterin erzählt von ihren Erfahrungen als Zwangsarbeiterin während des Kriegs in Nazi-Deutschland und über die Repressionen nach ihrer Rückkehr in die UdSSR. Für das Buch zu dieser Ausstellung hat Memorial International im November 2021 in Lausanne den «Jan Michalski Preis» erhalten.

Opening of the 'Postscriptum' exhibition on the theme of Ostarbeiter, in Minsk, February 2020: this 92-year-old former Ostarbeiter shares her wartime experiences as a slave worker in Nazi Germany and the repression she suffered on returning to the USSR. In November 2021, the Jan Michalski Prize was awarded to International Memorial in Lausanne for the book accompanying the exhibition.

Memorial hingegen erinnert daran, dass es für eine Gesellschaft sehr gefährlich sein kann, ihre Vergangenheit zu ignorieren oder sie umzudeuten. Memorial fördert die gemeinsame Reflexion durch den historischen Dialog und die Beteiligung der Zivilgesellschaft an ihren Projekten. Nur eine offene Debatte, das Teilen von Erinnerungen an die gemeinsame Tragik, kann dazu beitragen, die aktuelle Kluft zwischen den Völkern zu überbrücken und die Opfer-Täter Narrative zu durchbrechen. Dazu hat Memorial vier Wanderausstellungen initiiert und gestaltet: «Postscriptum» 2020 in Belarus (über die Ostarbeiter während und nach dem zweiten Weltkrieg, siehe obiges Foto), die aktuelle Ausstellung in Moskau, sowie die geplanten Projekte «Papas Briefe» in Georgien (später im 2022, mit Briefen von inhaftierten Vätern an ihre Kinder) und «Recht auf Korrespondenz» (geplant in Russland, 2022).

Die Zahl der Besucher und Besucherinnen von «Stoffe» übersteigt alle Erwartungen der NGO. Der Erfolg der Ausstellung liegt nicht nur am Thema, sondern auch an der traurigen Tatsache, dass das Oberste Gericht Russlands Ende Dezember 2021 die Auflösung von Memorial International und ihres Dokumentationszentrums in Moskau verfügt hat (siehe Kasten). Mit seinem Besuch bekundet das Publikum nun seine Solidarität und Dankbarkeit gegenüber der 1989 von Andrei Sakharov gegründeten Organisation. Der kleine weiße Hase wird auch weiterhin seine Rolle wahrnehmen als treuer Begleiter und stummer Zeuge der Tragik von damals sowie als Erinnerung, als «Memorial», für uns heute, was immer auch passieren mag.

Memorial has designed and launched four touring exhibitions: 'Postscriptum' in Belarus in 2020 (focusing on Ostarbeiter, i.e. slave workers from eastern Europe, during the Second World War and post-war period, see photo above), the 'Material' exhibition currently on display in Moscow, and the planned projects 'Letters from Dad' in Georgia (later in 2022, displaying letters from imprisoned fathers to their children) and 'Right to Correspondence' (planned in Russia for 2022).

The number of visitors to the 'Material' exhibition has significantly exceeded Memorial's expectations. Sadly, the exhibition's success is not just down to interest in the topic, but also to the Russian Supreme Court's decision at the end of December 2021 that International Memorial and its Documentation Center in Moscow must be closed (see box). By visiting the exhibition, people are expressing their solidarity with and gratitude to Memorial, which was established by Andrei Sakharov in 1989. Whatever happens in the future, the small white rabbit will continue faithfully to bear silent witness to past tragedy, serving as a memorial for us today.

Prozess gegen Memorial International in Russland

Am 28. Dezember 2021 wurde Memorial International, samt ihren Regionalorganisationen, vom Obersten Gericht Russlands zur Auflösung verurteilt. Als Begründung wurde angeführt, dass Memorial gegen das Gesetz über «ausländische Agenten» verstosse. Ihre Publikationen wären nicht deutlich genug mit dem offiziellen Stempel «ausländischer Agent» markiert worden. Zum «ausländischen Agenten» wurde die NGO schon 2014 erklärt, da sie für ihre Projektaktivitäten Geld auch aus dem Ausland bezieht. Memorial legte Ende Januar 2022 beim Präsidium des Obersten Gerichtes Rekurs ein. Das Präsidium lehnte den Rekurs am 28. Februar ab. Bis zur somit endgültig verfügten Auflösung Mitte 2022 bleibt die NGO aktiv – bei Redaktionsschluss dieser Ausgabe (am 28. Februar 2022) ist die Ausstellung «Stoffe» in Moskau noch geöffnet. Die Schweiz setzte sich im bilateralen Dialog mit Russland sowie in internationalen Organisationen wie dem Europarat oder der OSZE gegen die Schliessung von Memorial International ein, leider erfolglos.

Link

Memorial International, Ausstellung «Stoffe» www.bit.ly/3C1FS8u

Jan Michalski Literaturpreis 2021 für die Publikation «Für immer gezeichnet. Die Geschichte der Ostarbeiter» www.bit.ly/34eTDUu

Proceedings against International Memorial in Russia

On 28 December 2021 Russia's Supreme Court ordered the dissolution of International Memorial and its regional offices on the grounds that it was in breach of the 'foreign agents law' and that the official 'foreign agent' designation was insufficiently clear in its publications. Memorial had been declared a 'foreign agent' in 2014 because it received some of its funding for project work from abroad. Memorial has lodged an appeal against the ruling with the President of the Supreme Court in January 2022. The President of the Supreme Court has refused the appeal on 28 February 2022. Until the final dissolution order in mid-2022, the NGO continues to operate – as this news item goes to press (28 February 2022), the «Material» exhibition remains open in Moscow. Switzerland engaged in dialogue with Russia and international organisations, including the Council of Europe and the OSCE, and spoke out against the closure of International Memorial, unfortunately without success.

Link

International Memorial, 'Material' exhibition www.bit.ly/3C1FS8u

2021 Jan Michalski Prize for Literature awarded to Memorial's publication about slave workers from the East in Nazi Germany www.bit.ly/34eTDUu



Friedensförderung der Schweizer Armee im Ausland

„Ich empfehle einen solchen Einsatz allen Schweizer Offizieren, die ein Interesse an internationaler Sicherheitspolitik haben. Der Einsatz ist eine einmalige Chance und stellt eine persönliche, berufliche und militärische Horizonterweiterung dar.“

Hptm Urs König, UNO-Militärbeobachter im Nahen Osten

Weitere Informationen zu den Einsatzmöglichkeiten für Offiziere



www.peace-support.ch



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun Svizra

Schweizer Armée
Armée suisse
Esercito svizzero
Swiss Armed Forces



Ein General der RENAMO beobachtet das Niederbrennen der letzten Zeugnisse einer ehemaligen Basis.

Un général de la RENAMO observe l'incendie des derniers restes d'une ancienne base.

Überprüfung von Militärbasen der ehemaligen Rebellen in Mosambik

Inspection de bases militaires des anciens rebelles au Mozambique

Deutsch

Text und Fotos Oberst Markus Schefer, Chef Operationen, UNO-Präsenz zur Unterstützung des DDR-Programms in Mosambik

Verschiebungen per Flugzeug, Auto, Motorrad und zu Fuss: All dies gehörte zum Arbeitsalltag des Schweizer Offiziers, der im UNO-Programm zur Entwaffnung, Demobilisierung und Reintegration (DDR) in Mosambik arbeitete. Neben seiner Beratertätigkeit in der Hauptstadt Maputo verbrachte er zur Überprüfung von inzwischen geschlossenen Militärbasen der ehemaligen Rebellen viel Zeit im Busch.

Am 11. November 2020 bewilligte der Bundesrat, gestützt auf eine Anfrage der UNO im Mai 2020, die Entsendung eines unbewaffneten Militärangehörigen zur Unterstützung des Friedensprozesses in Mosambik (Details siehe Swiss Peace Supporter 1/21, Seiten 10+11). Ich arbeitete von November 2020 bis Ende 2021 in der Funktion des Chef Operationen. Meine Hauptaufgaben bestanden darin, die beiden ehemaligen Konfliktparteien zu beraten und die Umsetzung im Feld zu überwachen. Geleitet wird das DDR-Programm vom persönlichen Gesandten des UNO-Generalsekretärs, Mirko Manzoni, dem früheren Schweizer Botschafter in Maputo.

2021 überprüfte ich zusammen mit Vertretern der Regierung und der Resistência Nacional Moçambicana (RENAMO) auch die Standorte von ehemaligen Militärbasen. Dabei ging es darum vor Ort festzustellen, ob die Standorte wie vereinbart geschlossen und rückgebaut wurden respektive ob an diesen Standorten der RENAMO noch ehemalige Kämpfer, Infrastruktur, Waffen, Munition oder Explosivstoffe präsent waren.

Das Inspektionsteam bestand aus vier Personen: Je einem General der Regierung und der RENAMO, als Vertreter beider Konfliktparteien, einem Übersetzer/Logistiker sowie mir als Vertreter der UNO. Die Umsetzung im Feld war eine Herausforderung. Die ehemaligen RENAMO-Militärbasen befanden sich ausnahmslos in unwegsamem Gelände, immer in der Nähe eines Baches oder eines Flusses zur Entnahme von Trinkwasser, aber stets fernab von Dörfern und Strassen. Ein direkter Zugang mit Fahrzeugen war nicht möglich. Um die Lager zu erreichen musste das Inspektionsteam neben dem

Français

Texte et photos Colonel Markus Schefer, chef des opérations, présence de l'ONU pour soutenir le programme DDR au Mozambique

Déplacements en avion, en voiture, à moto et à pied : tout cela faisait partie du travail quotidien de l'officier suisse engagé dans le cadre de la mission de désarmement, de démobilisation et de réintégration (DDR) au Mozambique. En plus de son activité de conseiller dans la capitale Maputo, il a passé beaucoup de temps au cœur de la brousse pour inspecter les bases militaires des anciens rebelles, désormais fermées.

Le 11 novembre 2020, le Conseil fédéral a approuvé, sur la base d'une demande de l'ONU datant de mai 2020, l'envoi d'un militaire non armé afin de soutenir le processus de paix au Mozambique (pour de plus amples détails, lire Swiss Peace Supporter 1/21, pages 10 et 11). J'ai travaillé de novembre 2020 à fin 2021 dans le rôle de chef des opérations. Mes tâches principales consistaient à conseiller les deux anciennes parties au conflit et à surveiller la mise en œuvre sur le terrain. Le programme DDR est dirigé par l'envoyé personnel du secrétaire général de l'ONU, Mirko Manzoni, ancien ambassadeur de Suisse à Maputo.

Durant l'année 2021, j'ai également inspecté les sites d'anciennes bases militaires avec des représentants du gouvernement et de la «Resistência Nacional Moçambicana» (RENAMO). La mission consistait à constater sur place si les sites avaient bien été fermés et démantelés comme convenu ou si des anciens combattants, des infrastructures, des armes, des munitions ou des explosifs se trouvaient éventuellement encore sur ces sites de la RENAMO.

L'équipe d'inspection était composée de quatre personnes : un général du gouvernement et un général de la RENAMO, qui représentaient les deux parties au conflit, un traducteur/logisticien et moi-même, pour représenter l'ONU. La mise en œuvre sur le terrain a été un réel défi. Les anciennes bases militaires de la RENAMO se trouvaient toutes, sans exception, sur des terrains impraticables, toujours à proximité d'un ruisseau ou d'une rivière pour l'accès à l'eau potable, mais toujours loin des villages et des routes. Un accès direct par véhicule n'était pas possible. Pour atteindre les

Flugzeug und geländegängigen Pickups oftmals auch Motorräder samt Fahrer mieten beziehungsweise auf dem letzten Abschnitt auch lange Strecken zu Fuss zurücklegen.

Bevor die eigentliche Arbeit aufgenommen wurde, führte einer der Begleiter jeweils ein lokales Ritual durch, um die Götter versöhnlich zu stimmen. Hierzu wurden beim Sprechen eines Textes in der lokalen Sprache beispielsweise Sand verstreut oder brennende Zigaretten in den Boden gesteckt. Die letzten Kilometer zu Fuss wurden wegen des schwierigen Geländes, der Hitze und der hohen Luftfeuchtigkeit zu einer physischen Herausforderung. Hinzu kommt, dass jeder Schritt mit Bedacht und Vorsicht gemacht werden musste, da der Busch in Mosambik die Heimat von zahlreichen Schlangen und Wildtieren ist. Neben der Bergpuffotter können vor allem Bisse der grünen oder der schwarzen Mamba ohne Behandlung oft tödlich enden. Als das Inspektionsteam-Team eine Basis am Rande eines Wildparks aufsuchte, sah es sich mit Elefanten und Löwen konfrontiert.

An sämtlichen Standorten der ehemaligen RENAMO-Militärbasen fanden wir keine Kämpfer, Waffen oder Munition vor. Von der einstigen Infrastruktur der Camps waren lediglich einzelne Holzpfähle und aus Gras gefertigte Gegenstände vorhanden. Obwohl wir hier von «Militärbasen» sprechen, darf man sich das nicht wie in der Schweiz vorstellen. Die RENAMO konnte zum Bau nur verwenden, was in der unmittelbaren Umgebung vorkam – konkret also Holz, Erde, Gras und Wasser. Diese Baustoffe wurden sehr kreativ eingesetzt und sämtliche Einrichtungen wie Unterkünfte, Küchen, Betten, Tische und Stühle daraus gefertigt. Während der vergangenen 30 Jahre lebten die insgesamt rund 5200 RENAMO-Kämpfer unter einfachsten Bedingungen und unentdeckt in diesen Lagern. Für einen Westeuropäer kaum vorstellbar.

Jeder Tag im Busch birgt zahlreiche Überraschungen. So können sich nach Regenschauern zuvor erkundete Strassen innert kürzester Zeit in reissende Flüsse verwandeln oder auf den Karten verzeichnete Brücken sind auf einmal nicht mehr da oder unpassierbar. An zwei der inspizierten Standorte fand das Inspektions-Team noch die Reste von Hütten aus Holz und Gras vor. Nach Absprache im Team und einer Rücksprache per Satellitentelefon mit der politischen Führung beider Parteien in Maputo wurde pragmatisch und unbürokratisch entschieden, diese vor Ort in Brand zu setzen. Gesagt, getan und schon brannten die Hütten lichterloh. Selbstverständlich wurden dabei die entsprechenden Sicherheitsbestimmungen angewendet.

Welchen Einfluss auf die Gesellschaft hat diese Unterstützung der Schweizer Armee? Bis Ende 2021 wurden elf Militärbasen der RENAMO geschlossen. Insgesamt 3268 ehemalige RENAMO-Kämpfer (ca. 63% des Gesamtbestandes) konnten entwaffnet und in die Zivilgesellschaft integriert werden. Das Engagement zugunsten des Friedens- und des nachgelagerten DDR-Prozesses durch die Schweiz legte den Grundstein für das Entstehen von gestärkten staatlichen und inklusiven Gesellschaftsstrukturen und wirkt sich somit bereits jetzt positiv auf die gesellschaftliche und wirtschaftliche Entwicklung des Landes aus.

Avant de commencer le travail à proprement parler, l'un des accompagnateurs effectuait un rituel local afin d'obtenir les faveurs des dieux. Il récitait un texte dans la langue locale en répandant par exemple du sable ou en plantant des cigarettes allumées dans le sol. Les derniers kilomètres à pied représentaient un défi physique en raison du terrain difficile, de la chaleur et de l'humidité élevée. Sans oublier que chaque pas devait être effectué avec prudence, car la brousse mozambicaine recèle des serpents et des animaux sauvages. Outre celles de la vipère «bitis atropos», les morsures du mamba vert ou noir peuvent souvent être mortelles si elles ne sont pas soignées. Lorsque l'équipe d'inspection s'est rendue dans une base située en bordure d'un parc naturel, elle a été confrontée à des éléphants et des lions.

Sur l'ensemble des sites des anciennes bases militaires de la RENAMO, nous n'avons trouvé ni combattants, ni armes, ni munitions. Il ne restait que quelques poteaux en bois et des objets fabriqués avec de l'herbe qui faisaient partie de l'ancienne infrastructure des camps. Bien que nous parlions ici de «bases militaires», il faut se les imaginer bien différentes des bases suisses. La RENAMO ne pouvait utiliser pour la construction que ce qui se trouvait à proximité immédiate, soit le bois, la terre, l'herbe et l'eau. Ces matériaux étaient utilisés avec beaucoup de créativité et toutes les installations telles que les abris, les cuisines, les lits, les tables et les chaises ont été fabriquées à partir de ces matériaux. Durant les 30 dernières années, les quelque 5200 combattants de la RENAMO ont vécu dans ces camps dans des conditions très simples et sans être découverts. Ce qui est difficile à concevoir en Europe occidentale.

Chaque jour dans la brousse réserve de nombreuses surprises. Après des averses, des routes venant d'être empruntées peuvent se transformer en un rien de temps en rivières en crue; ou des ponts indiqués sur les cartes peuvent soudain disparaître ou devenir impraticables. Sur deux des sites, l'équipe d'inspection a encore trouvé des restes de cabanes en bois et en herbe. Après concertation entre les membres de l'équipe et une consultation par téléphone satellite des dirigeants politiques des deux parties à Maputo, il a été décidé de manière pragmatique et non bureaucratique d'y mettre le feu sur place. Ce qui a été effectué immédiatement. Les règles de sécurité nécessaires ont bien entendu été appliquées.

Quelle est l'influence de ce soutien de l'Armée suisse sur la société? Jusqu'au terme de l'année 2021, onze bases militaires de la RENAMO ont été fermées. Au total, 3268 anciens combattants de la RENAMO (environ 63% de l'effectif total) ont pu être désarmés et réintégrés dans la société civile. L'engagement de la Suisse en faveur du processus de paix et du processus DDR a posé la première pierre de l'émergence de structures étatiques renforcées et inclusives au sein de la société. Il a donc déjà un impact positif sur le développement socio-économique du pays.

An einem früheren RENAMO-Standort fand während der Überprüfung eine Besprechung mit den zivilen Behörden statt.

Une réunion avec les autorités civiles s'est déroulée sur un ancien site de la RENAMO pendant l'inspection.



An einem früheren RENAMO-Standort fand während der Überprüfung eine Besprechung mit den zivilen Behörden statt.

Une réunion avec les autorités civiles s'est déroulée sur un ancien site de la RENAMO pendant l'inspection.



13 Jahre nach dem Ende des bewaffneten Konflikts in Sri Lanka (1983–2009) liegen im Norden des Landes immer noch Landminen. Damit die Bevölkerung wieder Zugang zu ihrem Land erhält, unterstützt die Schweiz auch die humanitäre Minenräumung.

13 years after the end of the armed conflict in Sri Lanka (1983–2009), landmines still lie undiscovered in the north of the country. To help the population regain access to their land, Switzerland also supports humanitarian demining.

Eine Karriere für den Frieden in Sri Lanka, Nepal und Myanmar

A career for peace in Sri Lanka, Nepal and Myanmar

Deutsch

Text und Fotos Martin Stürzinger

Martin Stürzinger ging am 30. November 2021 als Programmverantwortlicher in der Abteilung Frieden und Menschenrechte im EDA in Pension. Am 29. Januar 2022 wurde er von einer kanadischen Organisation mit dem «Leaders for Change Award» ausgezeichnet – ein ganz besonderes Debriefing.

«Dann gehe ich also am Montagvormittag zum ersten Mal auf die Botschaft – und was mache ich dann?» fragte ich den zuständigen Programmverantwortlichen in Bern vor meinem Flug nach Colombo (Sri Lanka) im Mai 2003. Wenige Wochen später war das keine Frage mehr. Die Stelle eines Beraters für menschliche Sicherheit ist abwechslungsreich, spannend, herausfordernd, aber bestimmt nie langweilig. Man trifft Minister, Parlamentarier, Experten, Vertreter der Zivilgesellschaft, Kollegen von andern Missionen, leitet Arbeitsgruppen, vertritt die Botschaft an Sitzungen und anderen Anlässen, liest Berichte, Studien, Projektanträge und Zeitungen, obschon man idealerweise bereits ein bisschen mehr weiss als die Journalisten.

Die politische Situation in Sri Lanka war komplex und schwierig. Die sri-lankische Regierung und die Liberation Tigers of Tamil Eelam (LTTE), die für einen eigenen tamilischen Staat im Norden und Osten des Landes kämpften, hatten zwar im Februar 2002 einen Waffenstillstand geschlossen. Dieser wurde aber zunehmend brüchig. Verhandlungen waren suspendiert, Menschenrechtsverletzungen nahmen zu.

Im folgenden Jahr häuften sich Spannungen und Scharmützel. Es musste mit einem erneuten Ausbruch des Kriegs gerechnet werden, als der verheerende Tsunami vom 26. Dezember 2004 Zehntausende in den Tod riss. Die humanitäre Hilfe und der Wiederaufbau erwiesen sich unverhofft als Chance für den Frieden, die jedoch nicht genutzt wurde. Erst nach Neuwahlen einigten sich die Regierung und die LTTE Anfang 2006 auf erneute Friedensgespräche, die auf Wunsch beider Parteien in der Schweiz stattfanden. Dieser diplomatische Erfolg beruhte auf dem Vertrauen in die Schweiz, das dank langjährigen Kontakten aufgebaut werden konnte.

Ich hatte meine Stelle 2003 über den Expertenpool mit einem Jahresvertrag und unsicheren Aussichten auf Verlängerung begonnen. 2008 kehrte ich

English

Text and photos Martin Stürzinger

Martin Stürzinger, programme manager in the FDFA's Peace and Human Rights Division, retired on 30 November 2021. On 29 January 2022, he was awarded the Leaders for Change Award by a Canadian organisation – a very special debriefing.

“So I go to the embassy for the first time on Monday morning – and then what?” I asked the programme manager in Bern before my flight to Colombo (Sri Lanka) in May 2003. A few weeks later, it was no longer a question. The job of a human security adviser is varied, exciting, challenging, but certainly never boring. You meet ministers, parliamentarians, experts in their field, representatives of civil society, colleagues from other missions; you chair working groups, represent the embassy at meetings and other events, read reports, studies, project proposals and newspapers, although ideally you already know a bit more than the journalists.

The political situation in Sri Lanka was complex and difficult. The Sri Lankan government and the Liberation Tigers of Tamil Eelam (LTTE), who were fighting for a separate Tamil state in the North and East of the country, had reached a ceasefire in February 2002. However, this became increasingly fragile. Negotiations were suspended, and human rights violations increased.

In the following year, tensions and skirmishes increased. A new outbreak of the conflict had to be expected when the devastating tsunami of 26 December 2004 swept tens of thousands to their deaths. Humanitarian aid and reconstruction turned out to be an unexpected opportunity for peace, but that opportunity was not seized. It was only after new elections that the government and the LTTE agreed to renew peace talks at the beginning of 2006, which took place in Switzerland at the request of both parties. This diplomatic success was based on trust in Switzerland, which was built up through long-standing contacts.

I started my job in 2003 via the expert pool with a one-year contract and uncertain prospects of extension. In 2008, I returned to Switzerland and became programme manager for Sri Lanka and Nepal in what is now the Peace and Human Rights Division (PHRD).

nach fünf Jahren in die Schweiz zurück und wurde Programmverantwortlicher für Sri Lanka und Nepal in der heutigen Abteilung für Frieden und Menschenrechte (AFM).

Die fünf Jahre auf der Botschaft in Sri Lanka hatten mich geprägt. Mein Verständnis für Konflikttransformation, Gewaltverminderung, Mediation sowie die Rolle und Einflussmöglichkeiten der Schweiz war gewachsen. Das war auch ein Vorteil als Programmverantwortlicher in Bern im Umgang mit meiner Nachfolgerin in Colombo und dem Kollegen in Kathmandu (Nepal). Deren Situation mit zwei Vorgesetzten – dem Botschafter vor Ort und dem Programmverantwortlichen in Bern – kann zu Friktionen führen. Ich kannte beide Seiten und wusste, was diese anspruchsvolle Arbeit mit sich bringt. In wöchentlichen Gesprächen erörterten wir den Kontext und mögliche Aktivitäten. Dabei konnte ich oft konkretere Tipps und Hinweise geben, als das ohne Felderfahrung möglich gewesen wäre.

Die bisherigen Erfahrungen halfen mir auch, als ich Ende 2010 für drei Jahre als Berater für menschliche Sicherheit nach Nepal versetzt wurde. Dank der exzellenten Arbeit meiner zwei Vorgänger hatte die Schweiz in Nepal privilegierten Zugang zu einflussreichen Politikern. In Zusammenarbeit mit zwei älteren, allseits respektierten nepalesischen Mediatoren konnte die Schweiz hinter den Kulissen einige Lösungsansätze einfädeln, so etwa bei der Rehabilitation der maoistischen Kämpfer und Kämpferinnen, die jahrelang in Lagern interniert gewesen waren.

Anfang 2014 bin ich erneut in die AFM zurückgekehrt und Sri Lanka gehörte wieder in meine Zuständigkeit. Dass die sri-lankischen Regierungsvertreter und die politisch einflussreiche tamilische Diaspora ein Treffen in der Schweiz wünschten, war nur dank den vielfältigen und langjährigen Kontakten möglich. Ab 2016 hatte ich als Programmverantwortlicher mit Myanmar zudem einen mir völlig neuen Kontext zu betreuen. Auch in dieser Funktion halfen die auf den Botschaften gemachten Erfahrungen sehr.

Im November 2021 wurde ich pensioniert. Von über 18 Jahren im EDA habe ich fast die Hälfte im Ausland verbracht. Was bleibt, sind reiche Erfahrungen und Dankbarkeit. Ich durfte mich in den vergangenen Jahren eng mit Koryphäen der Friedensforschung wie Johan Galtung, John Paul Lederach oder etwa Norbert Ropers austauschen und hatte das Privileg, mit motivierten und engagierten Kolleginnen und Kollegen zusammenarbeiten zu können.

Die Arbeit im Bereich Frieden und Menschenrechte ist selten beglückend. Bescheidenheit, Ausdauer, Gelassenheit und Stressresistenz sind unerlässlich. Erfolge sind selten, und können auch dann oft nur intern kommuniziert werden. Umso überraschender war, dass mir der Canadian Tamil Congress im Januar den «Leaders for Change Award 2022» überreichte, eine völlig unerwartete Anerkennung, die zeigt, dass die Schweizer Friedens- und Menschenrechtspolitik auch international beobachtet und gewürdigt wird.

The five years at the embassy in Sri Lanka had left their mark on me: my understanding of conflict transformation, violence reduction, mediation and the role and influence of Switzerland had grown. This was also an advantage in my job as programme manager in Bern, working with my successor in Colombo and colleague in Kathmandu (Nepal). Their situation with two line managers – the ambassador on the ground and the programme manager in Bern – can lead to friction. I knew both sides of the job and understood what this demanding work entailed. In weekly meetings we discussed the context and possible activities. I was often able to give more concrete tips and advice than would have been possible without field experience.

My previous experience also helped me when I was transferred to Nepal as human security adviser for three years at the end of 2010. Thanks to the excellent work of my two predecessors, Switzerland enjoyed privileged access to influential politicians in Nepal. In cooperation with two older, universally respected Nepalese mediators, Switzerland was able to find some solutions behind the scenes, such as the rehabilitation of Maoist fighters who had been interned in camps for years.

At the beginning of 2014, I returned to the PHRD in Bern and Sri Lanka was once again part of my responsibilities. The fact that the Sri Lankan government representatives and the politically influential Tamil diaspora wanted a meeting in Switzerland was only possible thanks to the wide range of contacts that had been built up over the years. From 2016, I was also responsible for Myanmar, a completely new context for me. The experience I gained at the embassies helped a lot in this function as well.

I retired in November 2021. I worked for the FDFA for over 18 years, and almost half of that time I spent abroad. I will always cherish and be thankful for the rich experiences those years brought me. I had the privilege of working closely with luminaries in peace research such as Johan Galtung, John Paul Lederach and Norbert Ropers, and of collaborating with motivated and committed colleagues.

Working in the field of peace and human rights is rarely easy. Humility, perseverance, composure and resistance to stress are essential. Successes are few and far between, and even then can often only be communicated internally. It was therefore all the more surprising that the Canadian Tamil Congress presented me with the Leaders for Change Award 2022 in January, a completely unexpected recognition that shows that Swiss peace and human rights policy is also being observed and appreciated internationally.



Link
Magazine of the Canadian Tamil Congress (appreciation on p. 10); Magazin des Canadian Tamil Congress (Würdigung auf S. 10): <https://adobe.ly/3uqJcYM>



Links: Nepal, 2010: In einem Camp mit maoistischen Kämpfern, zu denen auch viele Kämpferinnen gehörten. Heute sind alle entweder in die Armee integriert oder zurück im zivilen Leben.
Rechts: Martin Stürzinger (dritter von links) im Juli 2011 mit den Insider Mediators und dem Team von Nepal Transition to Peace (NTTP).
Left: Nepal, 2010: in a camp with Maoist fighters, many of them women. Today, they are either integrated into the army or have returned to civilian life.
Right: Martin Stürzinger (third from the left) in July 2011 with the Insider Mediators and the Nepal Transition to Peace (NTTP) team.



Eine Erkundung in einem künftigen Einsatzgebiet ermöglicht das Sammeln wichtiger Informationen zu einer friedensfördernden Mission. Im Bild drei SWISSINT-Mitarbeiter (1.–3.v.l.) sowie ein Vertreter der Logistikbasis der Armee (4.v.l.) während einer Dienstreise in Mali.

Une reconnaissance dans une future zone d'engagement permet de recueillir des informations importantes pour une mission de promotion de la paix. Sur la photo, trois collaborateurs de SWISSINT ainsi qu'un représentant de la Base logistique de l'armée (4^e depuis la g.) à l'occasion d'un voyage professionnel au Mali.

Von der Anfrage bis zu einem UNO-Einsatz

De la demande initiale jusqu'à une mission de l'ONU

Deutsch

Text Dr. Michael Freudweiler, stellvertretender Kommandant SWISSINT
Fotos SWISSINT

Schweizer Soldatinnen und Soldaten für einen friedensfördernden Einsatz in eine Krisenregion zu entsenden, erfordert zahlreiche politische und militärische Vorbereitungsarbeiten. Dieser vielschichtige Prozess startet mit einer unverbindlichen Anfrage und kann zu einer neuen Mission der Schweizer Armee führen.

Jeder Friedensförderungseinsatz hat seinen Ursprung in einem Konflikt und dem Willen der internationalen Gemeinschaft, diesen beizulegen oder mindestens die involvierten Parteien zu unterstützen, eine Waffenruhe umzusetzen. Die Bevölkerung ist meistens die Hauptleidtragende der aus dem Konflikt entstehenden Konsequenzen. Direkte Angriffe oder indirekte Gefahren wie Minen, improvisierte Sprengfallen und nicht explodierte Munition bedrohen die zivile Gesellschaft. Das Fehlen eines funktionierenden Rechtsstaates, einer stabilen Wirtschaft und regelmässiger Arbeitsmöglichkeiten schüren Angst und Unsicherheit in der Bevölkerung.

Moderne Friedensförderungseinsätze haben daher mehrheitlich robuste Mandate, die es erlauben, hinreichend Stabilität sicherzustellen und die Zivilgesellschaft so zu schützen, dass das gesellschaftliche Leben wieder entstehen kann. Die Mandate werden im Sicherheitsrat der UNO in New York beschlossen, und das Department for Peacekeeping Operations (DPO) setzt diese anschliessend im Felde um. Truppen werden von den UNO-Mitgliedstaaten für den Einsatz unterstellt.

Die meanderartige Entwicklung eines friedensfördernden Einsatzes der UNO beginnt mit einer Anfrage des betroffenen Staates oder von befreundeten respektive benachbarten Staaten, welche ein Interesse am Frieden in der Region haben, an den UNO-Sicherheitsrat. Mit dessen Aufnahme des Themas beginnen informelle Planungen im DPO. Schon zu diesem Zeitpunkt kann eine informelle Anfrage von einem Mitglied des Sicherheitsrates oder von der UNO an die Schweizer Vertretung in New York gerichtet werden. Gleichwohl kann diese auch durch Partnerstaaten anlässlich von politischen oder militärischen Gesprächen sowie bei persönlichen Treffen auf allen Stufen in die Schweiz gelangen. In der Folge werden auf der Arbeitsstufe die Interessen aller Beteiligten eruiert. Dies sind im EDA die Abteilungen UNO,

Français

Texte Dr Michael Freudweiler, commandant suppléant SWISSINT
Photos SWISSINT

Envoyer des soldats suisses, hommes et femmes, dans une région en crise pour un engagement de promotion de la paix nécessite de nombreux travaux préparatoires politiques et militaires. Ce processus aux multiples facettes commence par une demande initiale non contraignante et peut déboucher sur une nouvelle mission de l'Armée suisse.

Toute mission de promotion de la paix trouve son origine dans un conflit et dans la volonté de la communauté internationale de le résoudre, ou du moins d'aider les parties impliquées à mettre en œuvre une suspension des hostilités. La population est généralement la principale victime des conséquences du conflit. Les attaques directes ou les dangers indirects tels que les mines, les engins explosifs improvisés et les munitions non explosées menacent la société civile. L'absence d'un État de droit fonctionnel, d'une économie stable et de possibilités de travail régulières attisent la peur et l'insécurité au sein de la population.

Les missions modernes de promotion de la paix ont donc pour la plupart des mandats robustes qui permettent d'assurer une stabilité suffisante et de protéger la société civile de manière à ce que la vie sociale puisse à nouveau reprendre ses droits. L'ONU décide des mandats au sein de son Conseil de sécurité à New York, et le Département des opérations de maintien de la paix (DPO – Department for Peacekeeping Operations) les met ensuite en œuvre sur le terrain. Dans le cadre de ces missions, des troupes sont mises à disposition par les États membres de l'ONU.

Le développement en méandres d'une mission de promotion de la paix de l'ONU commence par une demande adressée au Conseil de sécurité de l'ONU par l'État concerné ou par des États amis ou voisins désireux de promouvoir la paix dans la région. Dès que le Conseil de sécurité a adopté le sujet, le DPO commence une planification informelle. À ce stade déjà, une demande informelle peut être adressée à la représentation suisse à New York par un membre du Conseil de sécurité ou par l'ONU. Une telle demande peut également parvenir à la Suisse par l'intermédiaire d'États partenaires à l'occasion d'entretiens politiques ou militaires ou de rencontres personnelles à

Frieden und Menschenrechte, Internationale Sicherheit sowie die betroffene regionale Abteilung. Im VBS sind die Direktion für Sicherheitspolitik im Generalsekretariat VBS, der Stab Chef der Armee und die Internationalen Beziehungen Verteidigung im Armeestab sowie im Kommando Operationen der Stab und das Kompetenzzentrum SWISSINT involviert. Aussen-, sicherheits- und militärpolitische Interessen sollten bestenfalls kongruent sein.

Wenn beide Departemente sich grundsätzlich einig sind, dass ein Einsatz in Frage kommen könnte, wird die militärische Machbarkeit im Kommando Operationen respektive im Kompetenzzentrum SWISSINT ein erstes Mal geprüft. Hier geht es im Wesentlichen um die langfristige Alimentierung und eine erste logistische Beurteilung für den möglichen Einsatz. Diese Abklärungen, Bewilligungen und Vorbereitungsarbeiten können, falls erforderlich, auch losgelöst vom politischen Entscheid partiell parallel ablaufen, wodurch sich die Zeit bis zum Missionsstart erheblich verkürzen lässt. Besteht ein Interesse der Schweiz und ist die Machbarkeit gegeben, kann der Bundesrat angefragt werden. Das informelle Einverständnis des Bundesrates vorausgesetzt, wird eine vertiefte Prüfung der militärischen Machbarkeit vorgenommen. Eine allfällige Erkundung vor Ort bietet die Möglichkeit, die Sicherheitsmassnahmen der Mission zu prüfen sowie die Risikobeurteilung für den Einsatz zu machen. Parallel zu dieser Phase der Planung werden immer wieder Gespräche mit der UNO geführt, um das Schweizer Angebot auf die Bedürfnisse der Mission anzupassen.

Sobald die Missionsverantwortlichen in der UNO und in der Schweiz sich über einen konkreten Beitrag geeinigt haben, erarbeiten das EDA und das VBS einen zumeist gemeinsamen Bundesratsbeschluss. Wird diesem zugestimmt, erstellt das Kompetenzzentrum SWISSINT die definitive Einsatzplanung. In dieser Phase geht es darum, die erforderlichen Mittel für die Auftragsbefüllung zu bestimmen und allenfalls zu beschaffen, klare Vorgaben für die Rekrutierung und die Ausbildung zu definieren und die Entsendung der Armeemitglieder in den friedensfördernden Einsatz vorzubereiten.

Falls die Bewaffnung der Truppe vorgesehen ist oder ein grösseres Kontingent über eine längere Zeit entsendet wird, muss das Parlament darüber entscheiden. Dies bedeutet, dass der Bundesratsbeschluss erst den Beginn des innenpolitischen Prozesses darstellt. Die aussenpolitischen und sicherheitspolitischen Kommissionen werden über den Entscheid des Bundesrates orientiert und das Geschäft wird dem Parlament überwiesen. Beide Räte müssen sich mit dem Einsatz einverstanden erklären.

Nach der Rekrutierung, der Ausrüstung und einer adäquaten einsatzbezogenen Ausbildung werden die Peacekeeper ins Feld geschickt und der UNO-Mission zur Verfügung gestellt. Ein neuer friedensfördernder Einsatz der Schweizer Armee kann beginnen.

tous les niveaux. L'étape de travail suivante consiste à déterminer les intérêts de toutes les parties. Au DFAE, il s'agit des divisions ONU, Paix et droits de l'homme, Sécurité internationale et de la division régionale concernée. Au DDPS, la Direction de la politique de sécurité au sein du Secrétariat général du DDPS, l'État-major du chef de l'armée et les Relations internationales de la Défense au sein de l'État-major de l'armée ainsi que l'État-major et le Centre de compétences SWISSINT au sein du Commandement des opérations sont impliqués. Les intérêts de la politique extérieure, de la politique de sécurité et de la politique militaire devraient, dans le meilleur des cas, être congruents.

Lorsque les deux départements sont d'accord sur le principe d'un engagement, le Commandement des opérations et le Centre de compétences SWISSINT examinent une première fois sa faisabilité militaire. Il s'agit essentiellement de l'alimentation à long terme et d'une première évaluation logistique pour l'engagement éventuel. Si nécessaire, ces évaluations, autorisations et travaux préparatoires peuvent se dérouler partiellement en parallèle indépendamment de la décision politique, ce qui permet de réduire considérablement le temps nécessaire au lancement de la mission. Si la Suisse est intéressée et que la faisabilité est établie, le Conseil fédéral peut être sollicité. Pour autant que le Conseil fédéral ait donné son accord informel, un examen approfondi de la faisabilité militaire est effectué. Une éventuelle mission de reconnaissance sur place offre la possibilité d'analyser les mesures de sécurité de la mission et de procéder à une évaluation des risques pour l'engagement. Parallèlement à cette phase de planification, des discussions sont toujours menées avec l'ONU afin d'adapter l'offre suisse aux besoins de la mission.

Dès que les responsables de la mission à l'ONU et en Suisse se sont mis d'accord sur une contribution concrète, le DFAE et le DDPS élaborent le plus souvent en commun une décision du Conseil fédéral. Dès que celle-ci a été approuvée, le Centre de compétences SWISSINT établit la planification définitive de l'engagement. Durant cette phase, il s'agit de déterminer les moyens nécessaires à l'accomplissement de la mission et, le cas échéant, de les acquérir, de définir des directives claires pour le recrutement et l'instruction et de préparer le détachement des membres de l'armée dans la mission de promotion de la paix.

S'il est prévu d'armer la troupe ou d'envoyer un contingent important sur une longue période, c'est au Parlement de se prononcer. Cela signifie que la décision du Conseil fédéral ne représente que le début du processus de politique intérieure. Les commissions de politique extérieure et de politique de sécurité sont informées de la décision du Conseil fédéral, l'affaire étant ensuite transmise au Parlement. Les deux Chambres doivent se prononcer en faveur de l'engagement.

Après le recrutement, l'équipement et une instruction adéquate axée sur l'engagement, les peacekeepers sont envoyés sur le terrain et mis à disposition de la mission de l'ONU. C'est alors que peut commencer un nouvel engagement de l'Armée suisse en faveur de la paix.



Im Nahen Osten stehen seit 1990 Schweizer Militärbeobachterinnen und Militärbeobachter im Einsatz. Auch die Beteiligung an dieser UNO-Mission erforderte eine enge Zusammenarbeit zwischen dem EDA und dem VBS.

Des observateurs militaires suisses sont stationnés au Proche-Orient depuis 1990. La participation à cette mission de l'ONU a également nécessité une étroite collaboration entre le DFAE et le DDPS.



Der UNO-Generalsekretär, António Guterres, und Divisionär Patrick Gauchat bei der Kommandoübergabe im UNO-Hauptquartier in New York im Dezember 2021.



Oberst im Generalstab Adrian Staub

Von der koreanischen Halbinsel in den Nahen Osten

Nach vier Jahren und vier Monaten verabschiedete sich Divisionär Patrick Gauchat im Dezember 2021 von der NNSC (Neutral Nations Supervisory Commission), wo er in Panmunjom als Chef der Schweizer Delegation eine intensive Zeit mit unterschiedlichen Phasen der Spannung und Entspannung zwischen Süd- und Nordkorea erlebt hatte. Er reiste direkt in den Nahen Osten, um das Kommando über die UNO-Mission UNTSO zu übernehmen. Damit ist Divisionär Patrick Gauchat der erste Schweizer Offizier, der eine friedenserhaltende Mission der Vereinten Nationen führt.

Die UNTSO ist die erste Beobachtermission der UNO und besteht seit 1948. Präsent in fünf Staaten umfasst sie rund 150 Militärbeobachter aus 27 Ländern. Die Schweizer Armee engagiert sich seit April 1990 mit bis zu 14 Offizieren vor Ort.

A Swiss and South African co-chairship for Women, Peace and Security

In 2022, Switzerland will ensure the governance of the Women, Peace and Security Focal Points Network (WPS FPN), jointly with South Africa. Under the motto "Partnering for Change – Translating the Women, Peace and Security Agenda into Action", the co-chairs will work with Network members on ideas and transformative strategies to implement the Agenda. A specific focus on the participation of women in peace processes and the protection of women's rights will guide the Network's conversations.

The WPS Focal Points Network is a cross-regional forum composed of 83 UN Member States and 7 regional organisations, such as the African Union, EU, NATO and OSCE. It provides opportunities to share experiences and best practices to advance the implementation of the WPS Agenda. Switzerland and South Africa will host the Network in Geneva from 18 to 19 May 2022.

Learn more on WPS FPN here:

<https://wpsfocalpointsnetwork.org/>



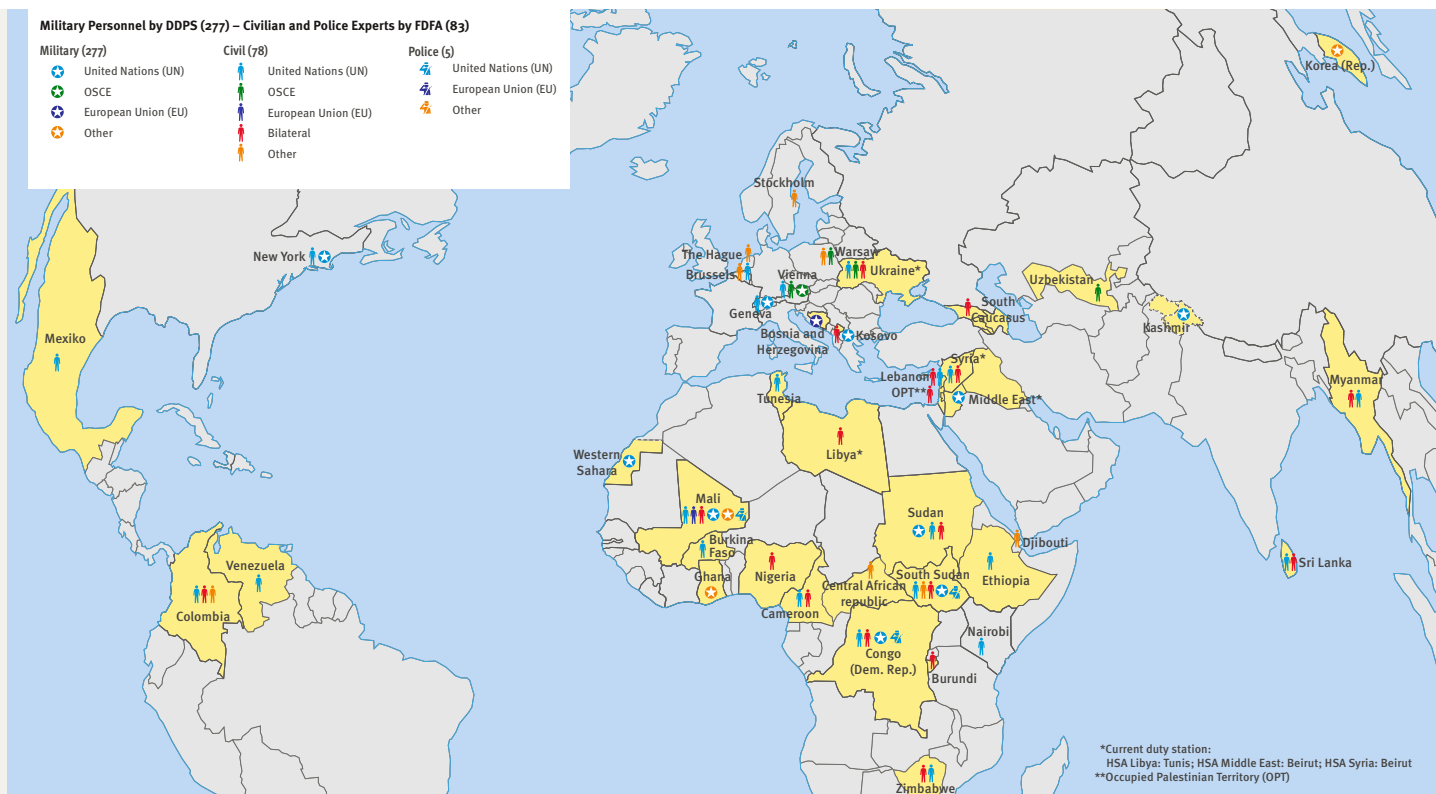
Kontingentswechsel SWISSCOY

Am 14. April 2022 übernimmt Oberst im Generalstab Adrian Staub das Kommando des 46. SWISSCOY-Kontingents in Kosovo. Der 46-jährige gebürtige Engelberger ist verheiratet und wohnt in Luzern. Als Berufsoffizier arbeitete er die vergangenen acht Jahre im Kommando Spezialkräfte und war davor am Ausbildungszentrum SWISSINT sowie in den Kaderschulen des Lehrverbands Panzer und Artillerie tätig. Während seiner 22 Dienstjahre absolvierte Oberst im Generalstab Adrian Staub mehrere Auslandseinsätze in unterschiedlichen Bereichen wie zum Beispiel in der SWISSCOY (Kosovo) und in der EUFOR (Bosnien-Herzegowina). In der Miliz führte er zuletzt das KSK Stabsbattalion.

Das Kontingent 46 umfasst maximal 195 Personen. Darunter befinden sich aktuell 31 Frauen, was einem Anteil von 16% entspricht. Sprachlich kommen 14 Soldatinnen und Soldaten aus der Romandie, 4 aus dem Tessin und 1 aus der rätoromanischen Schweiz.

Deployment of Swiss Military Personnel and Civilian Experts

Status: 1st March 2022



Country/Region	Total	Function
Austria, Vienna	8	UNODC: JPO (1); OSCE: Experts (4), Chief Operation Room (1), Project Officer (1), Support Officer (1)
Belgium, Brussels	2	EU: Expert (1); NATO: Expert (1)
Bosnia and Herzegovina	26	EUFOR Althea: LOT & MTT (max. 26)
Burkina Faso	1	UN RCO: Expert
Burundi	1	Bilateral: HSA
Cameroon	2	UN RCO: Expert (1); Bilateral: HSA (1)
Central African Republic	2	SCC: Experts
Colombia	3	UN OHCHR: UNYV (1); Bilateral: HSA (1); OAS/MAPP: Expert (1)
Congo (Dem. Rep.)	10	MONUSCO: Staff Officers (2), UNMAS (5), UNPOL (1), Expert (1); Bilateral: HSA (1)
Djibouti, Djibouti	1	IGAD: Expert
Ethiopia	2	UN OHCHR: JPO (1); UNOAU: JPO (1)
Ghana	3	KAIPTC: Course Director (1), Head of TED (1), Digital Communications/Website Management Officer (1)
Kashmir	3	UNMOGIP: Military Observers
Kenya, Nairobi	1	UNSR Great Lakes: JPO
Korea (Rep.)	5	NNSC: Officers
Kosovo	196	KFOR/SWISSCOY (max. 195); Bilateral HSA (1)
Lebanon	2	UN OHCHR: UNYV (1); Bilateral: HSA (1)
Libya	1	Bilateral: HSA*
Mali, Sahel	16	MINUSMA: Staff Officers (5), HTA (2), UNMAS (1), UNPOL (3); EUCAP Sahel: Expert (1); Bilateral: HSA (1); EMPABB: Head of the Planning Division (1), Head of the IT and Audiovisual Division (1), Expert (1)
Mexico	1	UN OHCHR: UNYV
Middle East (Israel, Syria, Lebanon, Egypt, Jordan)	13	UNTSO: Military Observers
Myanmar	3	UN RCO: SARC (1), UNHCR: UNYV (1); Bilateral: HSA (1)
Netherlands, The Hague	3	ICC: Expert (1), JPO (1); KSC: Expert (1)
Nigeria	1	Bilateral: Expert
Occupied Palestinian Territory (OPT)**	1	Bilateral: HSA

Country/Region	Total	Function
Poland, Warsaw	3	ODIHR: Expert (1); Frontex: Experts (2)
South Caucasus (Georgia, Armenia, Azerbaijan)	1	Bilateral: HSA
South Sudan	8	UN RCO: Expert (1); UN Women: UNYV (1); UNMISS: Staff Officer (1), UNMAS (2), UNPOL (1), Bilateral: HSA (1); RJMEC: Expert (1)
Sri Lanka	2	UN RCO: SARC (1); Bilateral: HSA (1)
Sudan	4	UN Women: UNYV (1); UNDP: Expert (1); UNITAMS UNMAS (1); Bilateral: HSA (1)
Sweden, Stockholm	1	SIPRI: Expert
Switzerland, Geneva	6	UN OHCHR: JPO (3); UNITAR: Expert (1); UNOPS: Information Management Officers (2)
Syria	2	UNDP: Expert (1); Bilateral: HSA* (1)
Tunisia	1	UN OHCHR: JPO
Ukraine	7	UN OHCHR: UNYV* (1); OSCE-SMM: Experts* (5); Bilateral: HSA* (1)
United States of America, New York	10	UN DPO: JPO (1); UN DPPA: JPO (2); UN OCHA: JPO (1); UN OSRSG-CAAC: JPO (1); UN OHCHR: JPO (1); UNDP: Expert (1); UNOPS: DDR Training Officer (1), Strategic Procurement Analyst (1), Programme Officer/Training Coordination Officer (1)
Uzbekistan	1	OSCE: HoM
Venezuela	1	UN RCO: Expert
Western Sahara	3	MINURSO: Military Observers (2), UNMAS (1)
Zimbabwe	3	UN OHCHR: UNYV (1); UN Women: UNYV (1); Bilateral: HSA (1)
Total	360	325 Experts in Field Missions.

* Current duty station: HSA Libya: Tunis; HSA Syria: Beirut; Ukraine Experts: Teleworking from abroad
 ** Occupied Palestinian Territory (OPT)

Functions

Bilateral = Experts deployed for bilateral projects; **DDR** = Disarmament, Demobilization and Reintegrating; **HoM** = Head of Mission; **HSA** = Human Security Adviser; **HTA** = Human Terrain Analyst; **JPO** = Junior Professional Officer; **LOT** = Liaison Observation Teams; **MTT** = Mobile Training Team; **SARC** = Special Assistant to the Resident Coordinator; **UNMAS** = UN Mine Action Service; **UNPOL** = UN Police Expert; **UNYV** = UN Youth Volunteer.

Missions

EMPABB = Ecole de Maintien de la Paix Alioune Blondin Bèye; **EUCAP** = European Union Capacity Building Sahel Mali; **EUFOR ALTHEA** = European Union Force ALTHEA; **Frontex** = European Border and Coast Guard Agency; **ICC** = International Criminal Court; **IGAD** = Intergovernmental Authority on Development (IGAD); **KAIPTC** = Kofi Annan International Peacekeeping Training Centre; **KFOR** = Kosovo Force; **KSC** = Kosovo Specialist Chambers and Specialist Prosecutor's Office; **MINURSO** = UN Mission for the Referendum in Western Sahara; **MINUSMA** = UN Multidimensional Integrated Stabilization Mission in Mali; **MONUSCO** = UN Stabilization Mission in the Democratic Republic of Congo; **NATO** = North Atlantic Treaty Organisation; **NNSC** = Neutral Nations Supervisory Commission in Korea; **OAS/MAPP** = Mission to Support the Peace Process in Colombia of the Organization of American States; **ODIHR** = Office for Democratic Institution and Human Rights; **OSCE** = Organisation for Security and Cooperation in Europe; **RJMEC** = Reconstituted Joint Monitoring and Evaluation Commission; **SCC** = Special Criminal Court in the Central African Republic; **SIPRI** = Stockholm International Peace Research Institute; **SMM** = Special Monitoring Mission to Ukraine; **UN** = United Nations; **UN DPO** = UN Department of Peace Operations; **UN DPPA** = UN Department of Political and Peacebuilding Affairs; **UN OCHA** = UN Office for the Coordination of Humanitarian Affairs; **UN OHCHR** = UN Office of the High Commissioner for Human Rights; **UN OSRSG-CAAC** = UN Office of the Special Representative for Children and Armed Conflict; **UN RCO** = UN Resident Coordinator's Office; **UN Women** = UN Entity for Gender Equality and the Empowerment of Women; **UNDP** = UN Development Programme; **UNHCR** = UN High Commissioner for Refugees; **UNITAR** = UN Institute for Training and Research; **UNITAMS** = UN Integrated Transition Assistance Mission in Sudan; **UNMAS** = UN Mine Action Service; **UNMISS** = United Nations Mission in South Sudan; **UNMOGIP** = UN Military Observer Group in India and Pakistan; **UNOAU** = UN Office to the African Union; **UNODC** = UN Office on Drugs and Crime; **UNOPS** = UN Office for Project Services; **UNSR Great Lakes** = UN Special Representative Great Lakes; **UNTSO** = United Nations Truce Supervision Organization in the Middle East.

Umfrage SWISS PEACE SUPPORTER

Liebe Leserinnen und Leser

Wir freuen uns, Sie zu unserer Leserschaft zählen und mit unseren Swiss Peace Supporter Ausgaben informieren zu dürfen. Unser Ziel ist es, Sie auf Unbekanntes aufmerksam zu machen und den Menschen, die einen friedensfördernden Einsatz leisten, eine Plattform zu bieten. Ihre Rückmeldungen können dazu beitragen, noch gezielter zu informieren.

Informiert der SPS umfassend über die schweizerische Friedensförderung?

Sehr umfassend Umfassend Könnte informationsreicher sein Nein

Welche Rubriken finden Sie am spannendsten (Mehrfachnennung möglich)?

Editorial Focus Mission Special SWISSINT
 Ein Tag im Leben von Debriefing Denktzettel Newsmix
 Overview

Über welches Thema würden Sie gerne mehr erfahren?

Bilaterale Einsätze (HSA) CIVPOL EUFOR LOT
 Humanitäre Minenräumung Kapazitätsaufbau Menschenrechte
 Militärbeobachter und Staboffiziere Militärische Friedensförderung
 Nachwuchsförderung NNSC SWISSCOY Wahlbeobachtungen
 Zivile Friedensförderung

Gibt es Themen, die fehlen?

Ist das Layout ansprechend?

Ja Eher ja Eher nein Nein

Bevorzugen Sie den SPS in Printversion oder als E-Magazin?

Printversion E-Magazin

Weitere Bemerkungen

Herzlichen Dank für Ihre Teilnahme.

Über den QR-Code gelangen Sie direkt zur Umfrage in den Sprachen DE, FR, IT und EN.



P.P.
CH-3003
Berne

Kompetenzzentrum SWISSINT
Kommunikation
Kasernenstrasse 8
CH-6370 Stans-Oberdorf

P.P.
CH-3003
Berne

Bestellcoupon/Adressänderung

Bulletin de commande/changement d'adresse

Tagliando d'ordinazione/cambiamento dell'indirizzo

- Ich abonniere den SWISS PEACE SUPPORTER (kostenlos)
 Je m'abonne au SWISS PEACE SUPPORTER (gratuit)
 Ordino la rivista SWISS PEACE SUPPORTER (gratuita)

- Abbestellung/Décommander/Disdetta abbonamento
 Adressänderung/Changement d'adresse/Cambiamento dell'indirizzo

Bitte Adresse per E-Mail melden: stammdaten@bbl.admin.ch

Veuillez communiquer votre adresse par e-mail: stammdaten@bbl.admin.ch

Si prega di segnalare l'indirizzo via e-mail: stammdaten@bbl.admin.ch

- Ich bestelle
 Je commande
 Ordino

_____ Ex. Broschüre «Kompetenzzentrum SWISSINT – Armeeauftrag Friedensförderung»

_____ Ex. Flyer «Ihr Einsatz in der Friedensförderung»

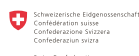
_____ Ex. Broschüre «Leitlinie Menschenrechte 2021–2024»

_____ Ex. Faltblatt der Abteilung Frieden und Menschenrechte (AFM)

Name, Vorname/Nom, prénom/Cognome, nome

Strasse/Rue/Via

PLZ, Wohnort/NPA, località/NPA, Località



SWISS
PEACE SUPPORTER

SWISSINT, Kommunikation, Kasernenstrasse 4, CH-6370 Stans-Oberdorf
info.swissint@vtg.admin.ch